

# Bulletin Numismatique

Décembre 2025

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU  
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix  
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

## SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 ACTUALITÉS DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 8 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES  
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 10-11 LISTE DES OUVRAGES EN VENTE  
POUR LES FÊTES DE FIN D’ANNÉE
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE, ROMAN REPUBLICAN SILVER COINS
- 14 LE COIN DU LIBRAIRE, ROMAN REPUBLICAN SILVER COINS
- 15 LE COIN DU LIBRAIRE, LA COLLECTION VALLENTIN DU CHERYLARD
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE, DU TRÉSOR ROYAL AU SALAIRE DE LA MINE\*
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE,  
DU TRÉSOR ROYAL AU SALAIRE DE LA MINE - SUITE
- 19 LE COIN DU LIBRAIRE, L’ÉDITION 2025 DU GADOURY,  
MONNAIES FRANÇAISES 1789-2025
- 20-21 TÉTRADRACHME DE GÉLA AU DIEU-FLEUVE ANTHROPOMORPHE
- 22 STATÈRE D’ANACTORIUM, COLONIE DE CORINTHE :  
CHERCHEZ L’ERREUR !
- 23 « APOLLO GRYNEION » ET TÉTRADRACHME DE MYRHINA
- 24 TÉTRADRACHME D’ÉPHÈSE ET LE TRÉSOR DE PIXODARE
- 25 QUAND MÉDUSE PROTÈGE GALLIEN
- 26 VIENNE 68 : DENIER DE VINDEK EN GAULE  
ET LES GUERRES CIVILES
- 27 AUGUSTE ET L’OUVERTURE DE L’ATELIER DE LYON
- 28 ROME A TRENTE ANS : SOUVENIRS, SOUVENIRS !
- 29 ANTONIN LE PIEUX À ALEXANDRIE : AN XX (L - K),  
PRÉLUDE AUX VICENNALIA
- 30 SOLIDUS DE PHOCAS : UNE LETTRE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE
- 31 SOLIDUS DE CONSTANS II :  
CHERCHEZ LA PETITE BÊTE OU LA PETITE LETTRE
- 32 STATÈRES D’OR UNIFACE DES AMBIENS : MÊME COMBAT !
- 34 CONTINENTAL OU INSULAIRE :  
QUART DE STATÈRE DES ATRÉBATES & REGNI
- 36-37 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 38-39 QUELQUES MONNAIES D’EXCEPTION  
RÉCEMMENT VENDUES À MONACO
- 40-41 COIN DU FRANC
- 42-43 NEWS DE PCGS EUROPE
- 44 LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE L’ADAN  
ET DES AMIS DU FRANC 2026
- 45 L’US MINT DANS LA TOURMENTE DU DOLLAR TRUMP
- 46 US MINT : APRÈS 232 ANS,  
LA FIN DE LA PRODUCTION DES MONNAIES DE 1 CENT
- 46 PODCAST : LE COURS DE L’HISTOIRE  
SE PENCHE SUR LES FAUSSES MONNAIES ANTIQUES
- 47 NOUVELLES DES AMIS DES ROMAINES (ADR) EN DÉCEMBRE
- 47 L’EURO EN BREF (AD€)
- 48 1000 FRANCS DÉMÈTER 1943/1944, MAX RÉGNIER
- 49 1000 FRANCS DÉMÈTER 1943/1944, MAX RÉGNIER...COMMENTAIRES
- 50 UN FAUSSAIRE ? NON ! UN ARTISTE !
- 52 NOS ÉDITIONS

## ÉDITO

À l’approche des fêtes, ce dernier éditto de l’année me donne l’occasion de revenir sur ce qui fait le cœur de notre métier : la relation que nous entretenons avec vous. Déposants, collectionneurs, passionnés ou simples curieux — vous êtes toujours plus nombreux à nous solliciter, à nous confier vos pièces et à nous accompagner dans cette aventure numismatique. Cette confiance, renouvelée au fil des années, reste pour nous la pierre angulaire de tout ce que nous entreprenons. Décembre est une période particulière : pour beaucoup, un moment de pause ; pour nous, l’un des mois les plus intenses de l’année. Le rythme s’accélère nettement, porté par le pic de commandes, les demandes d’expertises urgentes, les lots à finaliser et les achats destinés aux cadeaux de fin d’année. C’est dans ces jours à cadence serrée que notre agilité prend tout son sens : absorber le volume, rester réactifs, maintenir la qualité de service, accompagner chacun avec la même exigence. C’est un défi que nous relevons chaque année avec la même détermination. Cette période confirme aussi une tendance forte : la numismatique s’invite désormais très naturellement parmi les cadeaux de fin d’année. Une pièce choisie avec soin, un billet historique, un ouvrage spécialisé... autant d’objets qui ont du sens, qui racontent quelque chose et qui, souvent, se transmettent. Nous sommes heureux d’être à vos côtés à ce moment-là, pour vous conseiller, orienter, et expédier dans les délais serrés qu’impose le calendrier.

L’année 2025 aura été dense : un volume soutenu de dépôts-ventes, une diversification des collections reçues, une tension persistante sur l’approvisionnement, mais aussi de belles réussites grâce à l’implication quotidienne de notre équipe. Leur engagement mérite d’être salué, particulièrement dans ce dernier trimestre où tout s’accélère.

À l’heure de conclure cette année et d’en préparer une nouvelle, nos priorités restent claires : continuer à améliorer la fluidité de nos services, renforcer notre rôle d’intermédiaire transparent, développer nos capacités de traitement et maintenir la qualité d’accompagnement qui fait notre réputation.

Je vous souhaite à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d’année — des moments simples, chaleureux et reposants. Merci pour votre confiance et pour votre fidélité. Nous avons hâte de vous retrouver en 2026 pour une nouvelle année de projets, d’acquisitions, et de découvertes numismatiques.

Joël CORNU



## CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

Xavier BOURBON - Julien FEL - Victor BANON - Farid Chakib RAHMOUNE - NBC News - ADF - Jean-Marc DESSAL - Yvert & Tellier - Laurent SCHMITT - Christian CHARLET - Laurent BONNEAU - Numisbids - PCGS Paris - the Portable Antiquities Scheme - Stack’s Bowers - Arnaud CLAIRAND - Viviane BÉCLIN - Marie BRILLANT - la Sena - Heritage - Joël CORNU - Sixbid - Laurent COMPAROT - Franck PERRIN - Max RÉGNIER

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : [http://www.cgb.fr/bn/inscription\\_bn.html](http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html).

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

# MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES

## VENTE PLATINUM SESSION® & SIGNATURE®

### NYINC 2026 | 12, 19, 22 & 23 janvier

**Sélection de notre vente officielle NYINC**  
**Consultez tous les lots et enchérissez sur [HA.com/3129](https://www.ha.com/3129)**



SICILE. Syracuse. Dionysius Ier  
 (405–370 av. J.-C.). Décadrachme argent  
 NGC Choice XF★ 5/5 - 5/5, Très beau style  
*Collection Peh, Partie IV*



Grande-Bretagne : Élisabeth I<sup>re</sup> (1558–1603),  
 Ship Ryal or ND (1583–1600)  
 MS61 NGC  
*Collection Peh, Partie IV*



Grande-Bretagne : Charles I<sup>er</sup>,  
 Triple Unite or, 1643  
 MS63 NGC  
*Collection Peh, Partie IV*



Danemark : Compagnie Danoise d'Asie.  
 Christian VII, Piastre datée 1771 (1774)  
 MS66 NGC  
*Prov. Millennia ; Hesselgesser  
 The Eternal Collection, Partie III*



Nouvelle-Guinée allemande : Colonie  
 allemande. Guillaume II, 20 Mark or,  
 Proof 1895-A  
 PR67 Ultra Cameo NGC  
*The Eternal Collection, Partie III*



Grande-Bretagne : George III, Crown  
 "Three Graces" argent, essai Proof 1817  
 PR63+ NGC  
*The Eternal Collection, Partie III*



Étrurie. Populonia. IIIe siècle av. J.-C.  
 20 asses argent  
 NGC AU★ 5/5 - 5/5



Septime Sévère (193–211 apr. J.-C.). Aureus  
 NGC Gem MS 5/5 - 5/5



Russie : Catherine II, Rouble 1775 ММД-CA  
 UNC Details NGC

**Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.**  
**0032/(0)22040140 | [Brussels@HA.com](mailto:Brussels@HA.com) | [HA.com/Belgium](https://www.ha.com/Belgium)**

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH  
 LONDON | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUSSELS | GENEVA

Always Accepting Quality Consignments in 50+ Categories  
 Immediate Cash Advances Available  
 2 Million+ Online Bidder-Members

\*Images not actual size.  
 Paul R. Minshull #16591. BP 22 %; rendez-vous sur [HA.com](https://www.ha.com). 85041

**HERITAGE**  
**AUCTIONS**  
 THE WORLD'S LARGEST  
 NUMISMATIC AUCTIONEER

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES****À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

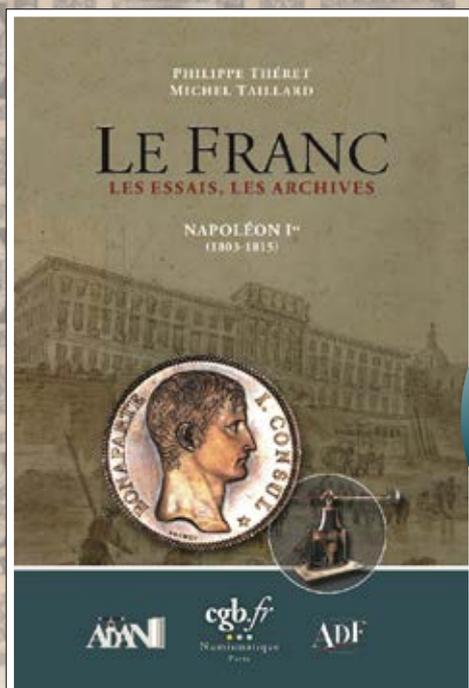
[http://www.cgb.fr/live\\_auctions.html](http://www.cgb.fr/live_auctions.html)

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

**LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES  
NAPOLÉON I<sup>ER</sup> (1803-1815)**

59€

# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site [www.Cgb.fr](http://www.Cgb.fr) qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

## PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel ([contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : [http://www.cgb.fr/salons\\_numismatiques.html](http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html).

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

## DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimale de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet ([www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet ([www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

## LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

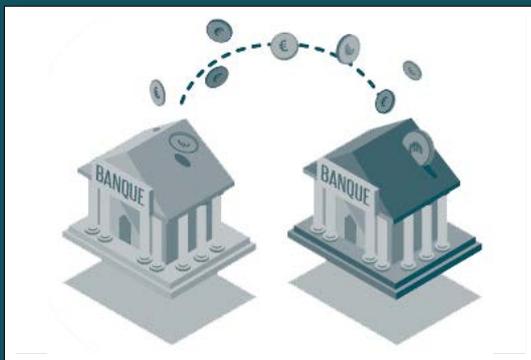
 <p>Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris <a href="mailto:j.cornu@cgb.fr">j.cornu@cgb.fr</a></p>	 <p>Marie BRILLANT Département antiques <a href="mailto:marie@cgb.fr">marie@cgb.fr</a></p>
 <p>Viviane BÉCLIN Département antiques <a href="mailto:viviane@cgb.fr">viviane@cgb.fr</a></p>	 <p>Alice JUILLARD Département médailles <a href="mailto:alice@cgb.fr">alice@cgb.fr</a></p>
 <p>Arnaud CLAIRAND Département royales françaises <a href="mailto:clairand@cgb.fr">clairand@cgb.fr</a></p>	 <p>Ophélie LE DEZ Département royales françaises <a href="mailto:ophelie@cgb.fr">ophelie@cgb.fr</a></p>
 <p>Benoît BROCHET Département modernes françaises <a href="mailto:benoit@cgb.fr">benoit@cgb.fr</a></p>	 <p>Laurent VOITEL Département modernes françaises <a href="mailto:laurent.voitel@cgb.fr">laurent.voitel@cgb.fr</a></p>
 <p>Maureen CHLOUS Responsable de l'organisation des ventes. Département modernes françaises <a href="mailto:maureen@cgb.fr">maureen@cgb.fr</a></p>	 <p>Pauline BRILLANT Département monnaies du monde et euros <a href="mailto:pauline@cgb.fr">pauline@cgb.fr</a></p>
 <p>Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises <a href="mailto:laurent.comparot@cgb.fr">laurent.comparot@cgb.fr</a></p>	 <p>Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets <a href="mailto:jm.dessal@cgb.fr">jm.dessal@cgb.fr</a></p>
 <p>Fabienne RAMOS Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués <a href="mailto:fabienne@cgb.fr">fabienne@cgb.fr</a></p>	 <p>Eduard KOCHAROV Département billets <a href="mailto:eduard@cgb.fr">eduard@cgb.fr</a></p>

## DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

### UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



#### RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0  
FRAIS DEMANDÉS  
LORS DE LA MISE  
EN VENTE

### UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](#), [Sixbid](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

### CGB ÉTAIT PRÉSENT À



# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2025-2026



## VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

*(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)*

<p><b>Live Auction décembre 2025</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> <b>DÉPÔTS CLÔTURÉS</b></p>	<p>Date de clôture : mardi 02 décembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction janvier 2026</b> Date limite des dépôts : mardi 16 décembre 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 13 janvier 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction février 2026</b> Date limite des dépôts : mardi 13 janvier 2026</p>	<p>Date de clôture : mardi 10 février 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction mars 2026</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 26 décembre 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 03 mars 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>



## VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

*(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)*

<p><b>Live Auction janvier 2026</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 31 octobre 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 06 janvier 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction février 2026</b> Date limite des dépôts : mardi 20 janvier 2026</p>	<p>Date de clôture : mardi 17 février 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction mars 2026</b> Date limite des dépôts : mardi 24 février 2026</p>	<p>Date de clôture : mardi 24 mars 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction avril 2026</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 30 janvier 2026</p>	<p>Date de clôture : mardi 21 avril 2026 à partir de 14:00 (Paris)</p>

**1** La SENA vous invite à assister à la conférence de **Katia Schaal**, docteure en histoire de l'art contemporain de l'Université de Poitiers et de l'École du Louvre, le mercredi 10 décembre à 18h30 à la **Monnaie de Paris**, 11 quai de Conti, 75006 Paris (salle du Conseil in situ et visioconférence), sur :

*L'infortune d'une série médailleuse pourtant originale conçue par Geneviève Granger (1908-1910)*

À l'été 1908, Geneviève Granger (1877-1967) séjourne dans l'authentique port de pêche de Volendam en Hollande. Fascinée par son terrain d'observation, elle accumule les études de petits reliefs par le biais du modelage. De retour à Paris, la sculptrice-médailleuse a pour sa série une triple ambition : l'exposer dans divers salons, la proposer à l'acquisition publique et la soumettre à l'édition. Malgré tous ses efforts, la diffusion métallique s'avère un échec.

Cette communication propose d'interroger les ressorts et la portée de ce désintérêt pour les œuvres médailleuses autant que pour la carrière de la sculptrice-médailleuse. Il s'agira de mettre en valeur les biais subjectifs de l'invisibilisation d'un travail au sein d'un système des beaux-arts tacitement dominé par le jugement de quelques prescripteurs et dans lequel Geneviève Granger a dû ruser pour s'imposer.

*Illustration* : Geneviève Granger, *Pêcheur reprenant un filet*, 1908 (date du modèle), après 1910 (fonte), plaquette uniface, bronze fondu, 10,7 × 7,3 cm, Monnaie de Paris, MED 18194. Ph : Jean-Marie Duvillier - Monnaie de Paris.



- 2** Prochaines conférences :  
Mercredi 7 janvier : Galette des rois à la Maison de la Vie Associative, 5bis rue du Louvre, 75001 Paris.
- 3** Le *RTSÉNA* n° 12 est paru : *Du Trésor royal au salaire de la mine. Monnaies, monétaires et pouvoirs mérovingiens*. Prix public port compris : 40 € France / 50 € hors France ; adhérents : 35 € / 45 €.
- 4** Présence de la SENA : Salon international de numismatique MonExpo de Bagnolet, le samedi 6 décembre, de 9h à 16h, Hôtel Novotel, 1 avenue de la République, 93170 Bagnolet.

## RETROUVEZ L'HISTOIRE DU *FRANC*

à la vente sur **Cgb.fr**

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

## DÉCEMBRE

**3/4** Paris (75) (C), Numismatique et archéométrie, 50 ans de partenariat entre la BnF et l'IRAMAT (1975-2025), Bibliothèque Nationale de France, 58 rue de Richelieu 75002 Paris (voir programme)

**6** Bagnole (93) (N), 23<sup>e</sup> MONEXPO, Hôtel Novotel, 1, ave de la République (9h-16h) (info : [nicolasquentin@nicolasquentin.com](mailto:nicolasquentin@nicolasquentin.com))

**6** Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) (<http://www.sfnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-6-decembre>) (voir programme)

**6** Hoyerwerda (D) (N), Bourse numismatique, Lausitzhalle, Lausitzer Platz 4

**7** Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info : [thiel.wuppertal@web.de](mailto:thiel.wuppertal@web.de))

**10** Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00) <https://www.sena.fr/> (voir programme)

**11/13** Sao Paulo (BR), 39<sup>e</sup> Congrès de la Société Numismatique du Brésil (SNB)

**14** Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

## LES ÉVÉNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

06 décembre 2025	Monexpo Automne 2025 - Bagnole	Bagnole	France métropolitaine
15 / 18 janvier 2026	54 <sup>e</sup> New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
29 / 31 janvier 2026	World Money Fair - Berlin 2026	Berlin	Allemagne
20 / 22 mars 2026	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
01 / 03 mai 2026	37 <sup>e</sup> Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon

*Nous vous invitons à retrouver CGB  
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent  
avec nous pour convenir d'un dépôt éventuel  
à l'adresse [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)*

DÉPOSEZ  
 VOS MONNAIES ET BILLETS  
 AUPRÈS  
 DE CGB NUMISMATIQUE PARIS



cgb.fr

Numismatique  
 Paris

contact@cgb.fr  
 36 rue Vivienne 75002 Paris  
 FRANCE



Syndicat National du  
 Commerce de l'Antiquité,  
 de l'Occasion et des  
 Galeries d'Art



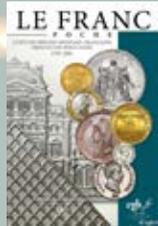
.....  
 DISTRIBUTEUR  
 AGRÉÉ  
 .....



# LISTE DES OUVRAGES EN VENTE POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

**À** l'occasion des Fêtes, Cgb.fr attire votre attention sur ses éditions qui constituent des cadeaux de qualité. Certains de ces volumes sont pratiquement épuisés et vous trouvez là certainement une des dernières occasions pour vous les procurer. L'équipe de Cgb.fr vous souhaite de bonnes fêtes. Pour que vos cadeaux trouvent leur place sous le sapin ou le gui, veuillez passer votre commande avant le 19 décembre 2025.

## FRANC POCHE



Lf 2023 : 19,90 €

## BILLETS POCHE



Lc 2019 : 19,90 €

## LE FRANC, LES ARCHIVES



Lf 2019 : 59 €

## LE FRANC DUPRÉ



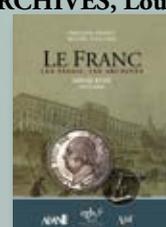
Lf 2021 : 75 €

## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES, Napoléon I<sup>er</sup>



Lf 27 : 59 €

## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES, Louis XVIII



Lf 28 : 59 €

## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES, Charles X



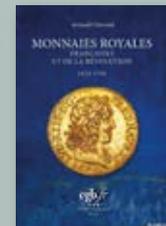
Lf 29 : 59 €

## LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES, Louis-Philippe



Lf 32 : 59 €

## RÉPERTOIRE ROYALES



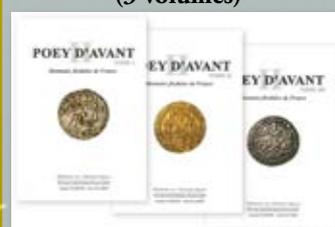
Lm 340 : 95 €

## LIARDS



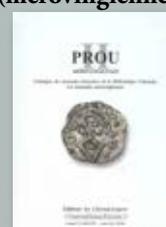
Ll 20 : 45,60 €

## POEY D'AVANT (3 volumes)



Lp 12 : 99 €

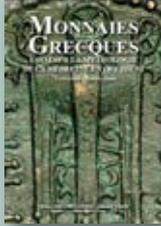
## PROU (mérovingiennes)



Lp 02 : 59 €

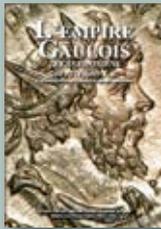
# LISTE DES OUVRAGES EN VENTE POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

## GRECQUES (Médecine)



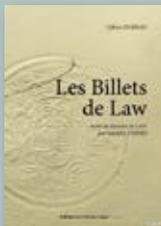
Lm 211 : 27,55 €

## L'EMPIRE GAULOIS



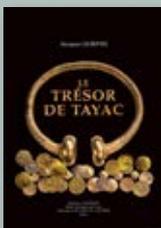
Le 56 : 27,55 €

## LES BILLETS DE LAW



Lb 40 : 27,55€

## LE TRÉSOR DE TAYAC



Lt 68 : 39,05 €

## AURELIANI DE LYON



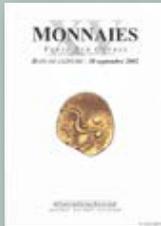
La 69 : 29 €

## LYON



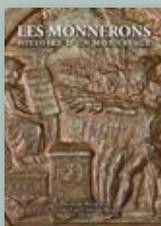
Ll 13 : 27,55 €

## MONNAIES XV



Cv 15 : 45 €

## LES MONNERONS



Lm 201 : 27,55€

## NOUVEL ATLAS DES MONNAIES GAULOISES



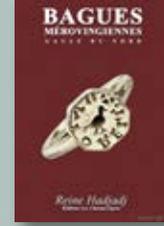
Ln 12 : 43,50 €

## LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



lc250 : 29 €

## BAGUES MÉROVINGIENNES



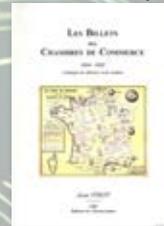
Lb 34 : 45,60€

## LA MONNAIE EN CIRCULATION EN FRANCE SOUS NAPOLÉON

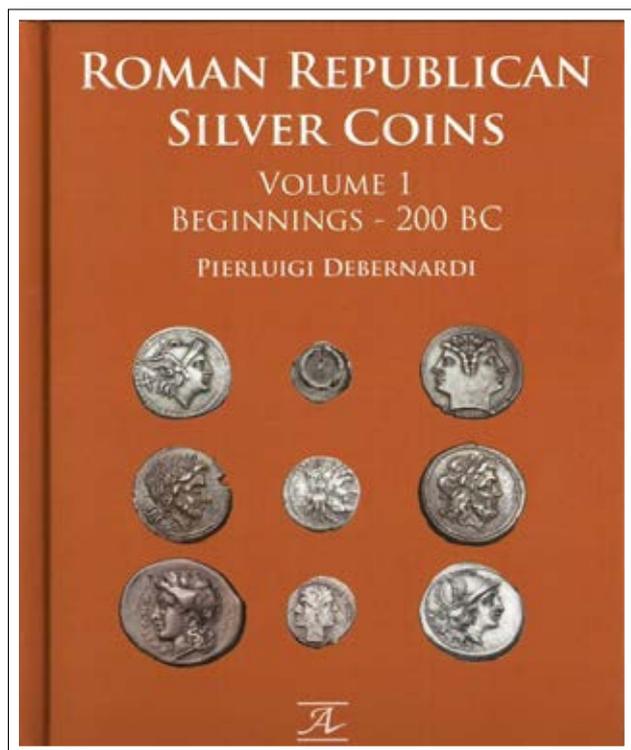


Lm 100 : 48 €

## LES BILLETS DES CHAMBRES DE COMMERCE 1914-1925



Lb 02 : 22,50 €



**P**ierluigi Debernardi, *Roman Republican Silver Coins, volume 1. Beginnings - 200 BC*, (RRSC 1) Artemide Aste, Dogana (San Marino), 2024, relié cartonné, 17,5 x 22 cm, 320 p. nombreuses ill. couleur dans le texte, indices de rareté, tableaux de correspondances. Code : Lr 124. Prix : 90€.

Nous sommes heureux de proposer le compte-rendu du premier volume de la série *Roman Republican Silver Coins* (RRSC).

« Rédigé par Pierluigi Debernardi en anglais par un Italien, le volume 1 traite des premières émissions en argent de la République romaine, depuis les débuts de la monnaie républicaine jusqu'à la fin de la deuxième guerre punique, vers 200 avant J.-C. Debernardi propose une nouvelle classification des deniers anonymes basée à la fois sur l'étude des frappes de toutes les émissions romaines en argent d'un répertoire de 26 000 pièces et sur leur contextualisation dans les trésors, dont beaucoup ont été publiés ou réédités et révisés par lui. De nouvelles séries sont définies et toutes sont quantifiées, aboutissant à un critère scientifique et objectif de rareté. Les émissions sont également reliées de manière originale aux sources historiques. L'ouvrage offre une analyse approfondie et une clé de lecture innovante pour replacer ces émissions dans leur contexte chronologique et géographique, enrichissant ainsi le panorama des études numismatiques par une approche rigoureuse et riche en idées. Ce catalogue constitue une référence importante tant pour les collectionneurs que pour les chercheurs, alliant précision scientifique et passion pour l'histoire ».

La table des matières est placée en tête de l'ouvrage, sans numérotation, qu'il faudra marquer afin de se repérer plus facilement dans l'ouvrage. Outre le denier, vous pourrez aussi découvrir ce que l'auteur nomme « early *denarii* », qui sont les

premiers nomos ou didrachmes d'étalon romano campanien. Suivis des « *quadrigati* » et de leurs imitations, des « *victoriatii* », enfin des « *denarii bigati* » qui sont tout simplement nos deniers. Outre les différentes unités de chaque système, vous en retrouvez aussi les multiples et les divisionnaires, « *quinarii* » et « *sestertii* ». Vous avez donc entre les mains un ouvrage complet sur le monnayage de la République romaine, des origines vers 300 avant J.-C. jusqu'à 200 avant J.-C., soit un siècle de numismatique romaine républicaine. Pour comparaison, dans l'ouvrage de H. A. Seaby, revu par D. Sear, *Roman Silver Coins I. Republic to Augustus*, Seaby, London, 1978, cette partie occupait les pages 1-8, augmentée de quelques autres pour les deniers attribués aux premières familles (gens).

Il vous faudra lire les pages d'introduction (p. 1-16) qui recèlent les clés de lecture et d'utilisation de ce premier volume avec les indices de rareté (p 5) et la nomenclature des dénominations (p. 6-8) afin de comprendre le système d'identification des espèces : E pour les didrachmes les plus anciens « *early denarii* » ; Q pour les « *quadrigati* » et A pour leurs copies apuliennes (Italie du Sud) ; V pour les « *victoriatii* » B pour les « *denarii bigati* ». Ces codifications sont complétées par C pour de rarissimes dioboles, D pour d'encore plus rares doubles « *victoriatii* », L pour des dixièmes de statère ou « *libella* » et H pour les demi-unités de chaque système. Enfin pour les deniers « *bigati* » nous avons aussi les « *quinarii* » pour les quinaires et les « *sestertii* » pour les sesterces d'argent. Les pages 9 à 13 constituent une introduction méthodologique et un panorama général de présentation du monnayage accompagnée de diagrammes (p. 10-11) et de cartes (p. 14-15) avec la nouvelle liste des ateliers qui ont frappé monnaie pendant cette période. Cette introduction se ferme avec des remarques concernant le poids de la deuxième guerre Punique (218-201) sur ce premier monnayage (p. 16).

Les pages 16-25 sont consacrées aux premiers « *denarii* » les plus anciens, les sept types de didrachmes romano-campariens frappés entre environ 300-280 avant J.-C. et 263 avant J.-C. (p. 21-25). Ce chapitre coécrit avec R. Lippi fait le point sur ces émissions dont 164 coins de droit et 959 exemplaires ont été recensés, ce qui montre la rareté de ces émissions.

Le chapitre suivant est réservé aux « *quadrigati* », rédigé en collaboration avec O. Legrand (p. 26-65). Chaque chapitre débute par une introduction avec une description précise de chaque type. Le tableau d'identification de la page 30 (fig. 7) sera très utile afin de se retrouver dans le dédale des variantes de ce monnayage si riche entre prototype et imitations. Chaque variante est illustrée parfois à l'aide plusieurs exemplaires, ce qui en facilite la lecture et la reconnaissance. Ces monnaies pour l'auteur sont à placer pendant la durée de la première partie de la deuxième guerre Punique entre 218 et 214 avant J.-C., frappées en Sicile et en Italie du Sud, ainsi qu'en Espagne, sans oublier les « *quadrigatii* » frappés à Capoue et en Italie, avec de rares exemplaires en bronze. Au chapitre suivant, dans les mêmes conditions, nous découvrons celui consacré aux « *victoriatii* », victoriats (p. 66-101) avec leurs multiples variantes frappées entre 216 et 202 avant J.-

## LE COIN DU LIBRAIRE, ROMAN REPUBLICAN SILVER COINS

C., selon les critères de l'auteur, pour Rome et les ateliers italiens et siciliens sans oublier l'Espagne.

Mais la partie la plus conséquente de l'ouvrage traite bien sûr du denier « *bigatus* » (avec les Dioscures) et à leurs divisions (p. 102-219) où toutes les variantes et variétés sont scrupuleusement décrites et photographiées avec leurs indices de rareté respectifs, des plus courantes au plus rares. J'ai découvert dans ces chapitres des aspects du monnayage républicain que j'ignorais totalement ou que je négligeais et que l'ouvrage permet de corriger et d'identifier précisément et correctement. Nous invitons le lecteur à parcourir ces pages et à s'en imprégner.

Mais la lecture du livre ne s'arrête pas là. Ce dernier est complété de nombreux appendices fort utiles. Le premier est consacré à la frappe de deniers en Bétique (Espagne) (p. 220-227). Le deuxième est réservé aux aspects métallographiques et à l'altération de l'argent pour ce que nous nommons les monnaies fourrées et auxquelles il vaudrait mieux appliquer le vocable de monnaies plaquées car recouvertes d'une fine pellicule d'argent et d'une âme en bronze (p. 228-239) et ne peuvent que finir par n'être plus qu'un disque de cuivre.

Nous avons ensuite aux pages 241-244 la table des illustrations avec plus de 350 entrées. La bibliographie se trouve aux

pages 245-250. Elle est suivie de la liste des symboles et des légendes placés sur les monnaies (p. 251-252). Des planches synthétiques de l'ensemble de ce premier volume seront souvent à consulter (p. 253-297). Ces planches sont complétées par une série de tableaux récapitulatifs (p. 298-313). Nous ne l'avons pas encore évoqué, mais aux deux dernières pages de l'ouvrage (p. 314-315) se trouvent une table de concordance avec ce qui reste un ouvrage majeur sinon la référence moderne la plus récente de M. Crawford, *Roman Republican Coinage* (RRC), Cambridge, 1974 avec le RRSC 1, complétée par la chronologie de l'émission.

Ce premier volume est donc dans l'idée de R. Syme « une révolution romaine » afin de mieux appréhender l'étude et la compréhension du monnayage de la République romaine. La qualité d'impression et des clichés photographiques en facilite la lecture. L'élégante reliure et le format inhabituel en font un ouvrage différent et incomparable avec d'autres productions consacrées au même sujet. Ce sera un très beau cadeau pour accompagner les fêtes. Mais nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs, afin d'avoir une vision complète du monnayage de la République romaine, d'y adjoindre le second volet de ce binôme inséparable à notre avis.

*Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT (ADR 007)*

PHILIPPE THÉRET  
MICHEL TAILLARD

# LE FRANC

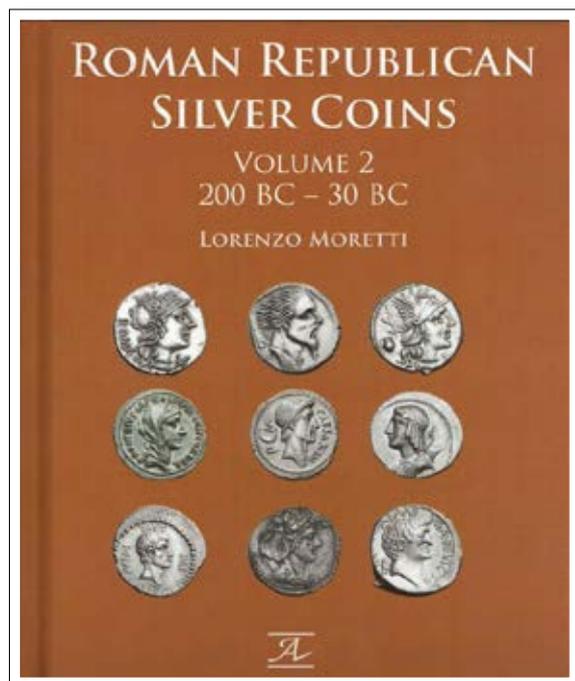
LES ESSAIS, LES ARCHIVES  
LOUIS-PHILIPPE  
(1830-1848)

LE FRANC LES ESSAIS,  
LES ARCHIVES  
LOUIS-PHILIPPE (1830-1848)

LF32 - 59€

ADN cgb.fr ADF  
Numismatique Paris

## LE COIN DU LIBRAIRE, ROMAN REPUBLICAN SILVER COINS



**L**orenzo Moretti, *Roman Republican Silver Coins, volume 2. 200 BC – 30 BC, (RRSC 2)* Artemide Aste, Dogana (San Marino), 2025, relié cartonné, 17,5 x 22 cm, 360 p., illustrations en noir et blanc, indices de rareté, tableaux illustré de marques, tableaux de légende, bibliographie. Code : Lr 125. Prix : 90€.

« Le volume 2 de la série *Roman Republican Silver Coins* (RRSC) complète cet ouvrage exhaustif en traitant des émissions en argent de la République romaine depuis la période qui a suivi les guerres puniques jusqu'à la fin de la République elle-même. Ce précieux volume est un outil essentiel tant pour les collectionneurs que pour les chercheurs, présentant plus d'un millier de types, tous clairement illustrés et catalogués dans un format moderne et pratique. Un indice de rareté basé sur les apparitions aux enchères offre un aperçu intéressant de la rareté relative de chaque type. »

Nous venons, à propos de ce diptyque, de dire tout le bien que nous pensons du premier volume. Nous pouvons aborder avec sérénité le compte-rendu de ce second volume sous la plume d'un autre Laurent : Lorenzo Moretti.

Ce second ouvrage couvre un champ chronologique de près de deux siècles. En fait, l'auteur débute son catalogue en 157-156 avant J.-C. pour le clore en 30 avant J.-C. L'ouvrage a été rédigé avec l'aide de Marta Santi et Alberto D'Andrea avec des contributions de Pierluigi Debernardi, Philip Davis, Alberto Campana et Richard Schaefer. Comme pour le premier volume, la table des matières se trouve est non numérotée en tête d'ouvrage, suivie d'une introduction de l'auteur. Le catalogue débute à la page 1, accompagné le cas échéant des monnaies divisionnaires quinaires et sesterces attachées à chaque magistrat dont le nom figure en général sur la monnaie du triumvir monétaire, jeune sénateur en début de cursus sénatorial, questeur, édile, préteur, consul ou bien encore imperator. Cet inventaire occupe les 251 premières pages de l'ouvrage. Le classement suit chronologiquement celui établi par

M. Crawford dans le RRC, publié en 1974 et déjà évoqué dans le premier volume. Pour chaque entrée, nous rencontrons l'ensemble des informations nécessaires à l'appréhension du monnayage avec sa description et sa datation, accompagnées le cas échéant de l'ensemble des variantes et variétés de chaque type, suivies de son indice de rareté. Chaque variété est illustrée et permet de facilement l'identifier.

On peut regretter que l'auteur n'ait pas inclus les monnaies pour Octave, frappées entre 30 et 27 avant J.-C., avant qu'il ne reçoive du Sénat le titre « d'*Augustus* », qui appartiennent encore, du moins en fiction, au monnayage républicain. D'autre part, il suit servilement la chronologie établie par M. Crawford alors que depuis 1974, celle-ci a parfois été remise en question par des découvertes archéologiques et de gros trésors qui en modifient parfois la datation. Mais Crawford constitue encore, cinquante ans après sa publication, l'ouvrage de référence. Cependant, dans l'ordonnancement du catalogue, l'auteur ne suit pas forcément l'ordre de numérotation du RRC.

Ces pages sont complétées par de nombreux chapitres additionnels, le premier rédigé grâce au concours d'A. Campana, traitant des monnayages de la guerre sociale (90-87 avant J.-C.). Il contient l'ensemble des monnaies frappées à cette occasion (p. 252-270) avec 30 entrées. P. Davis nous donne une contribution réservée aux imitations de deniers de la République romaine (p. 271-274) accompagnée de deux QR codes qui permettront, via un site internet, de découvrir la richesse et l'étendue de ces imitations.

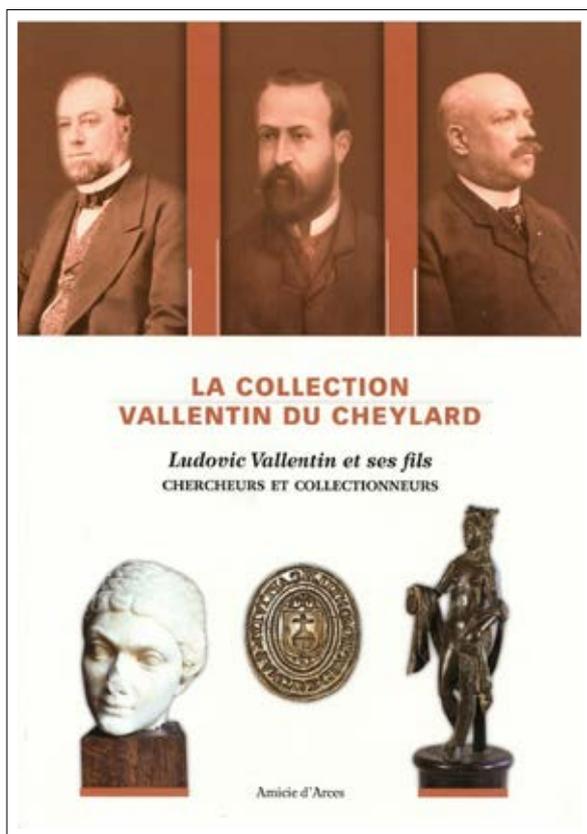
Un chapitre important (p. 275-313) est lié aux marques de contrôle qui se rencontrent sur un certain nombre de deniers (chiffres, lettres, lettres numériques, chiffres romains, objets ou symboles) qui peuvent constituer à elles seules un thème de collection, un des plus importants étant celui de L. Julius Bursio, 85 avant J.-C. (RRSC D147 = RRC 352/ 1a-c qui comprend 230 entrées), celui de L. Papius en 79 avant J.-C. (RRSC D 177 = RRC 384/1 avec 213 variétés) ou bien encore celui de C. Piso L. f. Frugi en 67 avant J.-C. (RRSC D 200 = RRC 408/ 1a-b avec près de 500 variantes) ou celui de L. Roscius Fabatus en 64 avant J.-C. (RRSC D 204 = RRC 412/1 avec 257 combinaisons).

Aux pages 314-322, comme dans le premier volume, vous pourrez découvrir les provenances de près de 900 des pièces illustrées dans l'ouvrage. Dans les mêmes conditions aux pages 323-331, vous pourrez identifier le tableau de correspondance entre les RRSC et le RRC de M. Crawford, parfois bien utile pour s'orienter facilement. La bibliographie (p. 332) est plus ramassée que dans le premier volume. Un index des légendes occupe les pages 333-345, suivi de la liste des magistrats monétaires (p. 346-351), complété d'un index réservé aux figures mythologiques et historiques, inhabituel, mais qui sera bien utile pour des recherches iconographiques (p. 351-353).

Ce second volet du RRSC, publié en 2025, vient harmonieusement compléter le premier volet de cette publication et nous ne pouvons que vous conseiller son acquisition.

*Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT (ADR 007)*

## LE COIN DU LIBRAIRE, LA COLLECTION VALLENTIN DU CHEYLARD



**A**micie D'Arces, *La Collection Vallentin du Cheylard, Ludovic Vallentin et ses fils, chercheurs et collectionneurs*, 2025, relié cartonné 21 x 29,7 cm, 145 pages, ill. couleur dans le texte. Code : Lc 254. Prix : 28€.

Cet ouvrage est écrit par la descendante de cette grande famille d'érudits drômois qui trouve ses origines à Die et plonge ses racines jusqu'à la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle retrace à la fois une histoire familiale et les destinées d'une famille pétrie par l'intérêt de l'Histoire, de l'Archéologie, de l'Épigraphie et de la Numismatique. Ce livre, rempli de souvenirs familiaux, retrace aussi un pan indispensable de la recherche qui ne se faisait pas seulement à Paris. Il pourrait n'être qu'une monographie familiale, mais grâce à la richesse des collections accumulées au cours du temps et aussi avec une riche iconographie, nous découvrons une « saga » familiale au rythme des découvertes qui ont été réalisées au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous participons à la vie des sociétés savantes et des liens qui unissaient les membres successifs de la famille à la recherche scientifique jusqu'à aujourd'hui.

La publication récente du travail de Jean-Louis Charlet, *Figures de numismates en Provence. Esquisse d'une histoire de la numismatique provençale (XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle)*, Droz, Genève, 2025 dont Christian Charlet a rendu compte dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* (BN 256, p. 10-11), aborde par deux fois deux personnages de cette illustre famille : la première fois, en la personne de Roger Vallentin du Cheylard (1862-1931) dans le chapitre V (p. 398-411) ; la seconde avec Raymond Vallentin du Cheylard (1907-1988) dans le chapitre VI (p. 431-433).

Cette monographie vient couronner deux ouvrages de Régis Lamblin, *Recensement de la collection Roger Vallentin du Cheylard, Tome 1, les monnaies*, Grenoble, 2024, le volume II, publié en 2025, étant quant à lui consacré aux médailles, jetons, méraux, sceaux, bulles sceaux. Dans le tome 1, qui nous intéresse au premier chef, parmi les 18677 monnaies de la collection, 11074 sont décrites et 2002 ont retrouvé leur pédigree original. Chacun de ses deux ouvrages, forts de plus de 800 pages chacun, n'a été imprimé qu'avec un très faible tirage et le premier volume est déjà épuisé tandis que le second le sera certainement très rapidement.

L'ouvrage d'Amicie d'Arces, fille de Raymond Vallentin du Cheylard (1907-1988) petite-fille de Roger Vallentin du Cheylard (1862-1931), petite-nièce de Florian (1851-1883) et Vallentin du Cheylard de Ludovic Vallentin (1827-1902), ne retrace pas seulement l'histoire de cette branche de la famille mais aussi celle de Laplane dont Jenny Laplane (1808-1893) qui a épousé Lucien Vallentin (1800-1863), père de Ludovic. Elle complète ce panorama par les branches Odouard et Teissière de la famille (voir le tableau généalogique, p. 10).

L'ouvrage de l'auteure est bâti autour de quatre personnages de cette famille : Ludovic le collectionneur (p. 17-51), Florian l'archéologue (p. 57-98), les deux frères, Roger le fils de Ludovic, numismate et archéologue (p. 99-124) et enfin Raymond, le fils de Roger, l'historien de la famille (p. 127-133).

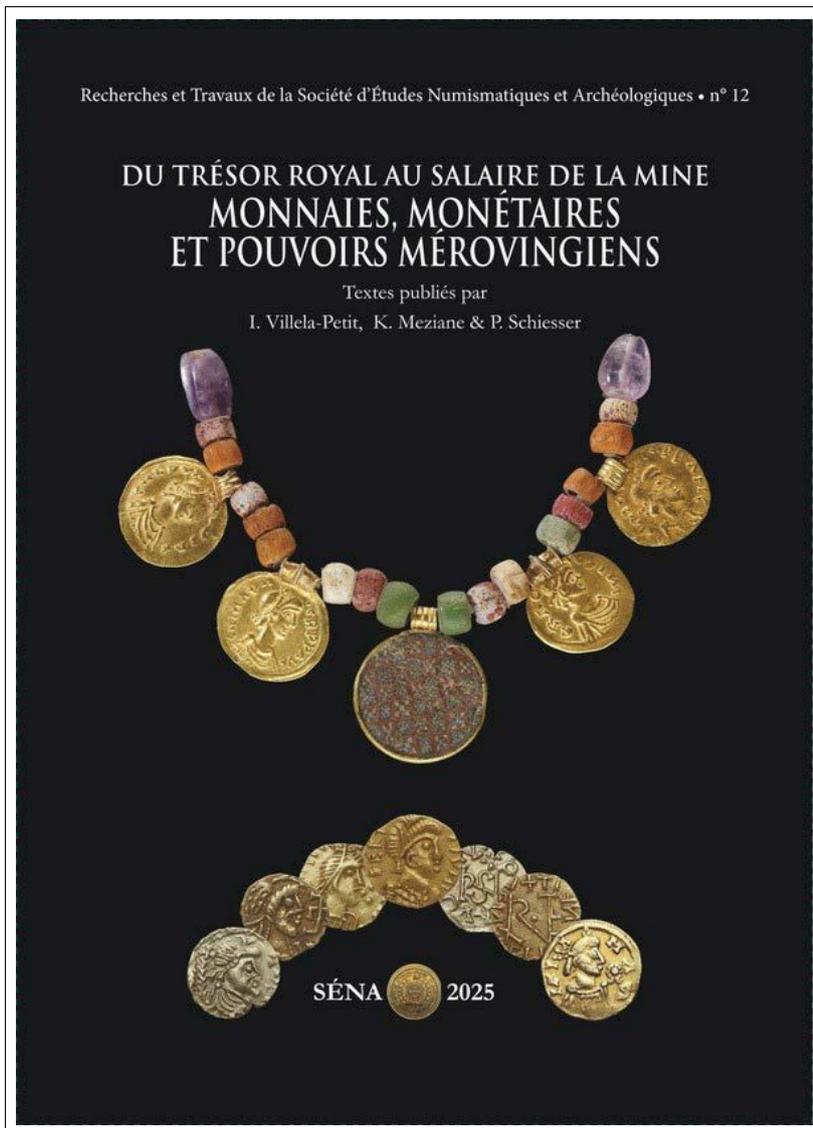
Chacune des quatre parties de l'ouvrage est agrémentée de témoignages, de textes, d'illustrations nombreuses et diversifiées (tableaux, cartes, photographies, dessins, textes, bustes, cartes postales, objets archéologiques, inscriptions, monnaies antiques et médiévales), faisant de ce livre outre une saga familiale, une histoire de la France profonde des deux derniers siècles dans une famille de la grande bourgeoisie, liée aux autorités civiles et religieuses qui avait l'amour de leur région chevillé au corps. L'ouvrage n'est pas seulement un témoignage, mais aussi un vibrant panorama pour la conservation du patrimoine national.

Nous invitons le lecteur à parcourir et à découvrir cet ouvrage de 145 pages dont le contenu dépasse très largement le cadre que s'est donné son auteure. L'ouvrage est précédé d'une préface de Benoît Rossignol, professeur d'histoire ancienne (p. 7-9), auteur remarqué d'une monographie consacrée à Marc Aurèle. Après la généalogie simplifiée, déjà évoquée (p. 10), une large introduction documentée (p. 11-15) précède les quatre figures de collectionneurs de la famille.

L'ouvrage se termine par un épilogue qui résume l'histoire des collections depuis deux siècles et qui continue à susciter l'intérêt et l'étude. Rare dans ce type d'ouvrage, un index se trouve aux pages 137 et 138, complété d'une riche bibliographie (p. 139-144). Les remerciements (p. 145) referment ce livre que je vous invite à votre tour à découvrir et à lire et qui mérite toute notre attention.

*Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT (ADR 007)*

## LE COIN DU LIBRAIRE, DU TRÉSOR ROYAL AU SALAIRE DE LA MINE AU SALAIRE DE LA MINE



### DU TRÉSOR ROYAL AU SALAIRE DE LA MINE MONNAIES, MONÉTAIRES ET POUVOIRS MEROVINGIENS

**A**h, les Mérovingiens ! Ces ancêtres qui, dans notre pays, ont assuré la transition entre les Gallo-Romains et les Carolingiens suivis des Capétiens avant que la République ne s'installe en France depuis 1875. Aujourd'hui encore, on les connaît assez mal bien, qu'en 1996, cela va faire trente ans (!), on a reparlé d'eux à propos du baptême de Clovis, leur roi. Clovis et le vase de Soissons... Pour le reste, l'ignorance de nos concitoyens est quasi générale.

Quant à leurs monnaies, elles n'ont jamais suscité beaucoup d'intérêt, en raison de leur style dit « barbare », venant après les splendides monnaies grecques et les belles monnaies romaines. Etant de surcroît, à leur époque, en concurrence avec les monnaies byzantines, d'une autre facture. Et pourtant les monnaies mérovingiennes, comme leur orfèvrerie, font partie

de notre patrimoine et, à ce titre, elles méritent amplement d'être étudiées. D'autant que leur étude ne peut qu'améliorer nos connaissances concernant cette période mérovingienne qui n'est pas sans intérêt dans l'histoire de notre pays. « Les monnaies racontent l'histoire » écrivait à juste titre, il y a une soixantaine d'années, le grand et toujours présent *Jean Babelon* d'heureuse mémoire. Ne l'oublions jamais.

C'est donc à ce *monnayage mérovingien* qu'est consacré le 12<sup>e</sup> volume des *Recherches et Travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques* (S.E.N.A.), créée puis fondée en 1963-1964 par deux éminents numismates Max Le Roy, magistrat, président de chambre à la cour d'appel de Paris, dont nous commémorons cette année le vingtième anniversaire de la mort, et l'entrepreneur Paul Lafolie, secondés par d'autres grands numismates : Jean Babelon, premier président d'honneur, l'académicien Fernand Benoît, membre d'honneur, Raymond Corbin, futur académicien, Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu futur directeur de recherches au CNRS... et bien d'autres qu'il est impossible de tous citer. La revue trimestrielle qu'ils ont fondée alors en juin 1964, les *Cahiers Numismatiques*, est toujours vivante, et même plus que jamais, avec ses 64 pages et son passage à la couleur il y a 10 ans ; en décembre 2025 elle fête son 246<sup>e</sup> numéro.

Le développement de la SENA, ses rapports étroits avec la Monnaie de Paris qui l'accueille dans ses locaux depuis plus de 35 ans, ont permis à l'un de ses présidents, alors en fonction au Cabinet des Médailles (DMMA) de la BnF, de créer en 2005-2006, il y a 20 ans, cette collection de recueil de *Recherches et Travaux*, dite *RT SENA*, qui s'ajoute naturellement aux *Cahiers numismatiques*. Elle est principalement, mais pas totalement, consacrée à la publication des actes des Colloques organisés par la SENA. Parmi ces colloques, on peut signaler spécialement ceux de Brest (2013), Monaco (2015) avec une préface de S.A.S. le Prince Albert II, Metz (2018) au célèbre musée de la Cour d'or, Avignon au non moins célèbre musée Calvet (2017), etc.

En 2017, la SENA avait publié, hors colloques, un *RTSENA*, le n°7 consacré à une étude du collectionneur et chercheur indépendant, le professeur Philippe Schiesser, ancien président de la SENA, qui s'intéresse depuis 2007 (première

## LE COIN DU LIBRAIRE, DU TRÉSOR ROYAL AU SALAIRE DE LA MINE

publication avec Michel Dhénin) aux monnaies mérovingiennes, ainsi qu'aux monnaies carolingiennes. L'étude de Ph. Schiesser était consacrée aux monnayages d'argent mérovingiens de Touraine et à leur circulation. Elle laissait augurer une suite que le présent RT SENA n°12 vient confirmer. Elle avait été précédée d'une somptueuse exposition organisée par les pouvoirs publics en 2016 au célèbre musée de Cluny à Paris sous le titre : *Les temps mérovingiens : trois siècles d'art et de culture*, catalogue publié par la Réunion des Musées Nationaux (RMN).

Les trois commissaires généraux de cette exposition mérovingienne du musée de Cluny avaient été Isabelle Bardès-Fonty, Charlotte Denoël et Inès Villela-Petit, alors conservatrice du patrimoine au Cabinet des médailles (DMMA) de la BnF chargée spécialement des médailles et des jetons. Cette brillante chartiste, diplômée en outre de l'École du Patrimoine et de l'École du Louvre, poursuit aujourd'hui une carrière de chercheuse indépendante après quelque vingt années passées au Cabinet des médailles. Présentement présidente de la SENA, après avoir présidé la Société des Antiquaires de France, elle figure en tête du triumvirat qui publie ce *RTSENA* n°12, accompagnée de Karim Meziane<sup>1</sup> et de Philippe Schiesser.

Ce triumvirat présente l'ouvrage, dédié à Michel Dhénin récemment décédé (juillet 2025), dans un article introductif de 3 pages, illustré par la carte en couleur de l'empire des Francs sous Dagobert I<sup>er</sup>. Cet article situe ce douzième *RTSENA* dans la série par rapport aux autres, notamment le n°7 écrit par Ph. Schiesser, en rappelant l'exposition des *Temps Mérovingiens* au musée de Cluny ainsi que l'ouvrage ancien de Maurice Prou (1892) consacré aux monnaies mérovingiennes. Les autres travaux relatifs à l'étude des monnaies mérovingiennes tels que ceux d'Auguste de Belfort (1892-1895), Jean Lafaurie (1953-2003) et Georges Depeyrot (1998), ne sont pas cités dans cette introduction, réservée aux études les plus récentes, mais trouvent naturellement leur place dans la très belle et très complète bibliographie qui occupe 17 pages en fin de volume (247-263). Cette bibliographie est, à ma connaissance, la meilleure que l'on puisse trouver aujourd'hui concernant le monnayage mérovingien. À cet égard, citons spécialement la communication faite par Inès Villela-Petit à la Société nationale des Antiquaires de France en 2021 et publiée en 2025 dans le *Bulletin* de cette société : « Les débuts du monnayage mérovingien : de Clovis au système des monétaires ». C'était tout un programme !

À la suite de l'introduction précitée du triumvirat (p.9 à 11), l'ouvrage accueille 11 articles variés occupant 232 pages sur papier glacé, toutes les photos et les cartes d'accompagnement étant en couleurs. Inès Villela-Petit, Philippe Schiesser et Christophe Adam fournissent chacun deux articles, les autres étant signés individuellement par Thibaut Cardon,

Fernando Lopez Sanchez, Philippe Cossetini, Samuel Gouet (avec Ph. Schiesser), Daniel Patarin et Bernard Seguin. Ces 11 articles accordent une large place à des émissions locales, notamment dans l'Ouest. Comme l'indique l'introduction des triumvirs, les études récentes bousculent les idées reçues, notamment celles héritées du XIX<sup>e</sup> siècle. Ne voulant pas déflorer le contenu de ces 11 études, je ne puis que laisser au lecteur impatient le soin de le découvrir : il ne sera pas déçu.

La dernière de couverture de l'ouvrage résume parfaitement le contenu de celui-ci, mieux que je ne pourrais le faire. Je la cite donc in-extenso :

« Douzième opus des *Recherches et Travaux* de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques », le présent volume s'inscrit dans le renouveau européen des études mérovingiennes avec pour ambition de placer la science numismatique à la pointe du mouvement. Entre découvertes et relectures, corpus inédits et hypothèses audacieuses, il propose des études aussi variées que le déchiffrement des monogrammes royaux, le cadre de classement des tiers de sou d'or d'Austrasie, l'identification des toponymes sur les « monnaies de monétaires », la carrière du monétaire-orfèvre, le rôle de la papauté dans le monnayage de Marseille, la mise en relation des derniers des patrices provençaux et des sources manuscrites, le trésor de Queudes à la frontière des royaumes de Neustrie, d'Austrasie et de Bourgogne, l'atelier de Candes et ses liens avec Saint-Martin de Tours, la localisation des deniers « à la face barbue », le premier catalogue des deniers de Melle en Aquitaine et le catalogue des oboles bractéates.

Des besants du trésor royal au salaire versé aux ouvriers de la mine, l'étude des monnaies offre une extraordinaire moisson d'informations sur l'organisation des royaumes mérovingiens, les structures d'un pouvoir fort et son maillage territorial.

Il n'y a rien à ajouter à ce résumé du contenu de l'ouvrage.

Encore un mot toutefois, je me réjouis de retrouver dans l'excellente bibliographie publiée en fin d'ouvrage l'ensemble des publications sur les Mérovingiens de mon maître Jean Lafaurie, étalées sur un demi-siècle (1953-2003). Mais J. Lafaurie a laissé dans ses archives personnelles, conservées au Cabinet des médailles (DMMA) de la BnF, un grand nombre de manuscrits inédits concernant les Mérovingiens. Aux dernières nouvelles, il semblerait que ces manuscrits seraient désormais en cours d'examen et de classement. Pourquoi alors ne pas publier l'ensemble des travaux de J. Lafaurie relatifs aux Mérovingiens ? La science numismatique aurait tout à y gagner.

Inès Villela-Petit, Karim Meziane, Philippe Schiesser (textes publiés par), *Du trésor royal au salaire de la mine. Monnaies, Monétaires et pouvoirs mérovingiens, Recherches et Travaux* de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (RT SENA) N°12, SENA 2025, Paris, 272 pages format A4, couverture cartonnée, illustrations en couleurs. Code : Lt88. Prix : 40€. Actuellement en vente sur le site [Cgb.fr](http://Cgb.fr).

Christian CHARLET

<sup>1</sup> Co-éditeur depuis 10 ans des *RTSENA* avec leur fondateur Dominique Hollard et, par ailleurs, rédacteur en chef des *Cahiers numismatiques*.

## LE COIN DU LIBRAIRE, DU TRÉSOR ROYAL AU SALAIRE DE LA MINE - SUITE

Afin de compléter d'un point de vue technique le compte-rendu de Christian Charlet, dithyrambique, nous voulons vous donner envie de découvrir chacune des douze contributions de l'ouvrage qui sont autant d'invitations au voyage et à la découverte des monnaies mérovingiennes, sujet souvent ardu et trop souvent négligé dans les études numismatiques. Le charme du *RT SÉNA* 12 repose sur la qualité des sujets retenus, la clarté des propos, le choix d'une iconographie adaptée, incrémentée dans le texte, ce qui en facilite la lecture et l'appréhension. La qualité des photos est irréprochable. Elles sont souvent agrandies, ce qui en facilite la lecture, et fort nombreuses pour ce type d'ouvrage où toutes les monnaies sont reproduites que ce soit pour l'or, l'argent, voir le bronze. Le résultat est à la hauteur de l'attente et nous avons là une pépite qui pourra donner envie à de nombreux néophytes, l'envie d'ouvrir un ouvrage consacré à ce monnayage si intéressant, mais parfois aussi hermétique.

En un peu plus de 230 pages et douze contributions, tous les aspects du monnayage mérovingien sont abordés, avec parfois une synthèse récente et complète sur certains aspects, comme l'article de Philippe Schiesser qui nous offre un inventaire mis à jour et complet au moment de la parution de l'ouvrage sur les oboles mérovingiennes uniface (p. 199-244 avec 103 entrées).

Dans le même ordre d'idées, Bernard Seguin nous fournit une contribution sur le monnayage d'argent de l'atelier de Melle (79) (p. 139-196) avec 46 entrées pour les types au monogramme au grand A croiseté dont 39 deniers et 7 oboles (p. 139-148). Ce premier groupe est complété par celui au Monocroiseté (p. 148-175) avec un total de 141 pièces dont 123 deniers et 18 oboles. À ces deux premiers ensembles, il ajoute la recension des types avec le monogramme ME et ses multiples variétés (p. 179-195) et 71 entrées dont 56 deniers et 15 oboles. L'article est complété par une cartographie adaptée, des diagrammes. Toutes les monnaies sont bien sûr illustrées.

Daniel Patarin, qui dans le dernier numéro *des Amis du Vieux Chinon* (2025, tome XII, n° 9, p. 1425-1470) revient sur l'étude d'un des trésors de monnaies les plus emblématiques de la numismatique mérovingienne, s'est donné comme mission de proposer l'attribution d'une série de deniers à l'atelier de Candes-Saint-Martin (37) (p. 125-129).

Quant à Christophe Adam, qui nous offre deux contributions dans cet ouvrage, il propose d'attribuer une série de deniers de Leodegiselus à l'atelier de Thiverzay (85) (p. 131-136). Dans une première communication, il a proposé une nouvelle interprétation des monogrammes royaux suite à la découverte d'un *argenteus* de Childebert I<sup>er</sup> (511-558) (p. 13-32) illustré par 91 monnaies (*tremisses*, *argentei* et deniers).

Samuel Gouet et Philippe Schiesser nous offrent l'inventaire du trésor de deniers mérovingiens de Queudes (51) (p. 101-122) composé de 46 deniers au total de Neustrie, Austrasie,

Bourgogne et Aquitaine, auxquels viennent s'ajouter quelques deniers indéterminés ainsi que deux *sceattas* et cinq deniers frisons (*sceattas* continentaux). Cet article où toutes les monnaies sont encore une fois illustrées est complété de nombreuses cartes et de tableaux des trésors mérovingiens.

Thibault Cardon s'est livré à un travail traitant du classement des *tremisses* du royaume d'Austrasie (p. 35-45) afin de servir de cadre et de base méthodologique à tout travail futur. En revanche, c'est le seul article du volume qui ne soit pas illustré.

Quant à Philippe Cossetini, au travers du monnayage provincial, sur lequel il travaille depuis si longtemps, il aborde un sujet épineux pour un monnayage provençal du dernier quart du VII<sup>e</sup> siècle entre pouvoir politique et partage, opposition et résignation (p. 81-98) illustré par 16 deniers et un intéressant tableau à la page 98, essai de chronologie comparée entre la Provence, les royaumes de Neustrie et Bourgogne et Austrasie.

Fernando Lopez-Sanchez se penche, lui, sur les monnayages de Childéric II à Marseille, Constant II à Rome et le contrôle du monnayage quasi impérial par la papauté (p. 69-79).

Enfin, Inès Villela-Petit, avec deux contributions, aborde en premier lieu un sujet portant sur ce que les toponymes monétaires ont à nous dire sur les structures du pouvoir mérovingien en s'appuyant sur le monnayage du Rouergue (p. 47-56). Un second article aborde la carrière d'un monétaire-orfèvre au VII<sup>e</sup> siècle, Haribald (p. 57-66) agrémenté de 26 pièces choisies.

Nous aurions pu débiter par-là : en guise de préambule et de chapeau à ce très beau volume, Inès Villela-Petit, Karim Meziane et Philippe Schiesser déflorent le sujet au travers d'une introduction édifiée à partir des monnaies, monétaires et pouvoirs mérovingiens (p. 9-11).

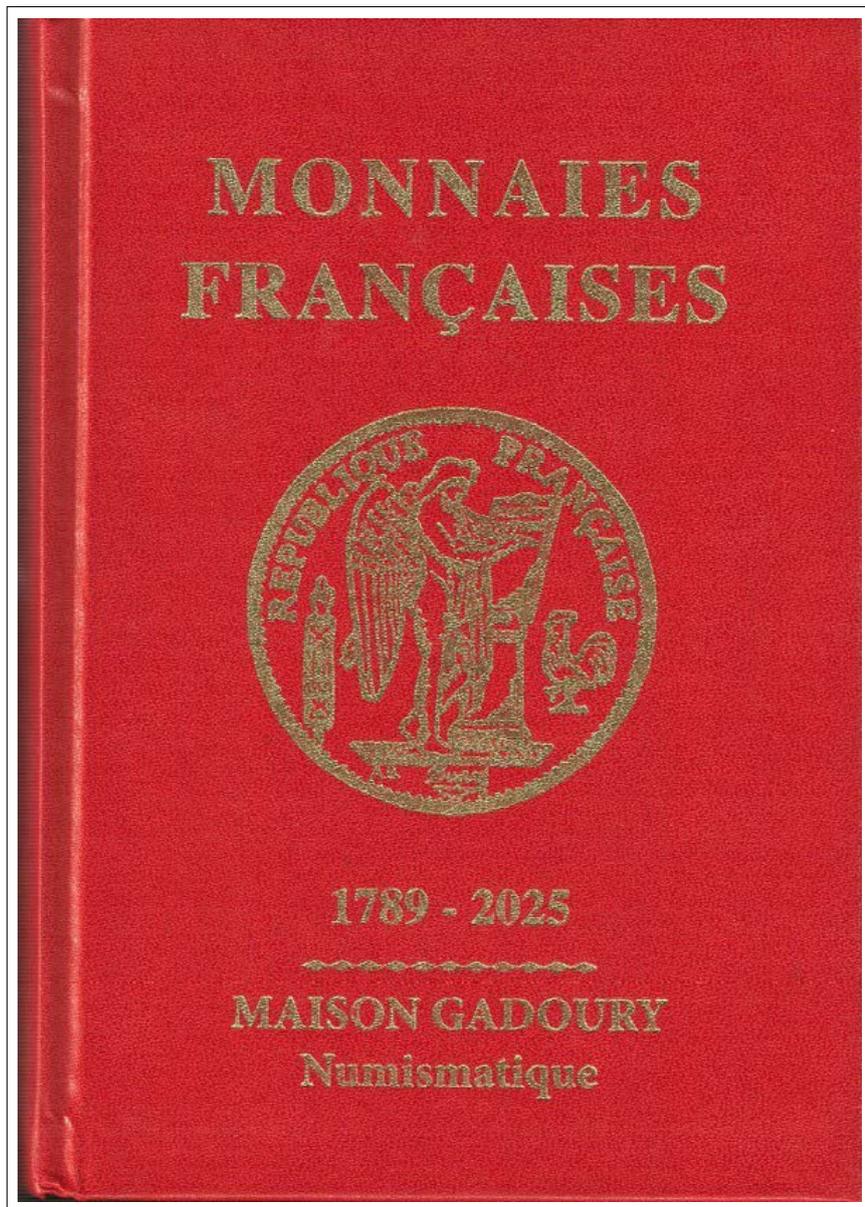
L'ensemble de l'ouvrage est remarquable, en notant au passage quelques contradictions entre certains articles et leurs attributions et conclusions. Mais la numismatique mérovingienne nous réserve encore tellement de surprises, de nouveautés et de *retractatio* que nous attendons le second volet de cet ensemble mérovingien avec impatience. Nous ne pouvons que remercier les auteurs des différents articles et les artisans de ce volume d'avoir pu mener à son terme cette expérience.

Le choix du papier, la qualité des textes et des illustrations sans oublier le recours à une couverture qui ne pourra pas vous laisser indifférent ne peut que vous inviter à vous procurer cet ouvrage très rapidement, car je pense que les 250 exemplaires devraient très rapidement trouver leur public !

Enfin, dernier point, quel est ce monogramme qui se retrouve à la fin de plusieurs articles ? Une idée ? Cherchez et vous trouverez !

Laurent SCHMITT (président d'honneur de la SÉNA)

## LE COIN DU LIBRAIRE, L'ÉDITION 2025 DU GADOURY, MONNAIES FRANÇAISES 1789-2025



Pour la cotation des Euro de France et des séries BU et BE, des Euro et or et en argent, l'ouvrage renvoie à l'édition de 2019.

Une partie non moins importante est consacrée aux monnaies (et billets) monégasques d'Honoré II à l'actuel prince Albert II, incluant les frappes tant circulantes que les commémoratives en franc et en euro. Cinq pages sont consacrées aux monnaies de Corse, c'est-à-dire les monnaies de Théodore de Neuhof et celles de Pascal Paoli. Par la suite, on trouvera les monnaies en franc de 1954-1955 du Territoire de la Sarre.

Un vaste chapitre répertorie les monnaies de Napoléon I<sup>er</sup> pour l'Italie : République Piémontaise, République Subalpine, République Ligure, Royaume d'Italie (1805-1814), Duché de Parme, Piacenza et Guastalla, Principauté de Lucques et Piombino et Royaume des Deux-Siciles. Suivent sept pages sur les monnaies du Royaume de Westphalie (1807-1813).

Cette nouvelle édition du « Gadoury rouge » reste fidèle aux standards développés par Victor Gadoury avec cotations pour cinq états de conservation : B, TB, TTB, SUP et FDC. Parallèlement, les innovations introduites par Francesco et Federico Pastrone restent d'actualité : illustrations en couleur dont de très nombreux agrandissements afin de mieux

**V**oici la nouvelle édition du Gadoury consacré aux monnaies modernes françaises 1789-2025, à la traditionnelle couverture rouge au lettrage doré.

Ce classique de la numismatique françaises répertorie et cote essentiellement les monnaies modernes françaises des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, à commencer par les monnaies du système Franc, de 1 centime à 100 francs, de 1795 à 2001. Cette partie est précédée par les monnayages révolutionnaires des périodes constitutionnelle et conventionnelle y compris les monnaies du Siège de Mayence.

Une troisième partie est dédiée aux monnaies circulantes en or et leurs essais de la première monnaie de 20 francs de l'an XI à la dernière émise, la 100 Francs Bazor de 1936. Une quatrième partie répertorie et cote les monnaies commémoratives en Franc en or et en argent de 1989 à 2001.

identifier les types et variétés, des zooms sur l'endroit où est inscrit le mot ESSAI, des notes facilitant l'identification mais aussi les mentions de nombreux collectionneurs ou professionnels.

Le public de cette nouvelle édition s'adresse aux fidèles du célèbre livre rouge et à tous les collectionneurs de monnaies modernes françaises qu'ils soient débutants ou chevronnés. Encore une fois, cet ouvrage comme *Le Franc* illustre la vivacité, le dynamisme et la solidité de la numismatique moderne française.

*Monnaies françaises 1789 - 2025 - 27<sup>e</sup> édition*, par Francesco et Federico Pastrone, Monaco, 2025, relié, (15 x 21cm), 704 p., cotes en Euro pour 5 états de conservation, illustrations en couleur, Code : lm360. Prix : 39 €.

Laurent COMPAROT

## TÉTRADRACHME DE GÉLA AU DIEU-FLEUVE ANTHROPOMORPHE



**N**ous avons déjà eu l'occasion d'évoquer le terme d'anthropomorphe comparé à celui d'androcéphale à propos des monnaies celtiques dans le *Bulletin Numismatique*, (BN 240, p. 41) : « Un animal est dit anthropomorphe (du grec, *ἄνθρωπος / ánthrōpos* (« être humain ») et *μορφή / morphé* (« forme ») quand il présente une forme humaine). Dans la mythologie, le Minotaure (mi-taureau, mi-homme), fils de Pasiphaé et d'un taureau, est dit anthropomorphe car il présente un corps humain surmonté d'une tête d'animal (taureau). Dans la mythologie égyptienne, Anubis par exemple est anthropomorphe, homme à tête de chacal qui accompagne l'âme des morts. »

Dans l'antiquité gréco-romaine, souvent fleuves et rivières sont représentés sous la forme d'un taureau à tête humaine. À Géla, le protomé de taureau anthropomorphe orne le revers des tétradrachmes entre 480/475 et 415-405 avant J.-C. (HGCS 2/ 338-348 et 350-360). Outre cette dénomination, la plus importante en argent, il se retrouve aussi sur le didrachme dès l'apparition du monnayage au tout début du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Mais il est aussi représenté sur la drachme d'argent, ainsi que le monnayage divisionnaire : hémidrachme (HGCS 2/ 369), trihémiobole (HGCS 2/ 370), obole (HGCS 2/ 372) et litrai, ou 5/6 de la drachme, poids théorique : 0,86 g (HGCS 2/ 373-374). Le protomé anthropomorphe peut être tourné à droite ou à gauche. Il orne aussi de nombreuses monnaies de bronze, soit complet comme sur l'ultime type de tétradrachme avant la destruction de la ville en 405 avant J.-C. (HGCS 2/ 361), soit sous la forme d'un dieu juvénile et cornu (HGCS 2/ 349 pour un très rare tétradrachme) ou d'un dieu barbu.

### SICILE – GÉLA (V<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

**G**éla fut fondée en 688 avant J.-C. par des colons rhodiens et crétois. Le monnayage débuta vers 498 avant J.-C. sous la tyrannie de Kléandros (505-498 AC.) ou d'Hippokratès (498-491 AC.). Gélon (491/490-486/485 AC.), puis Hiéron (486/485-478/477 AC.) furent successivement tyrans de Géla avant de s'imposer à Syracuse. Le dernier tyran fut Polyzalos (478/477-466 AC.) avant le rétablissement de la Démocratie en 466 avant J.-C. comme à Syracuse. La cité connut un développement économique et artistique extraordinaire entre 450 et 413 avant J.-C. L'expédition athénienne, la réaction de Syracuse, modifièrent cette situation. Géla tomba finalement sous les coups des Carthaginois lors de

l'invasion de 405 avant J.-C. La cité, détruite, ne devait jamais s'en relever. Néanmoins, la cité resta sous influence carthaginoise avant de passer sous domination de Syracuse et de Denys l'Ancien. Après la mort de Denys, elle rallia Dion contre Denys le Jeune, puis Timoléon restaura la cité avec des colons ioniens de l'île de Keos. Opposée à Agathoklès, Géla fut soumise durement avant de rejoindre l'opposition avec Agrigente avant d'être vaincue et de retomber sous la coupe du monarque syracusain. En 282, Géla fut détruite encore une fois par Phintias et dévastée par les mercenaires Mameritins vers 264 avant J.-C. La cité devint tributaire de Rome au cours des guerres Puniennes.

**Tétradrachme**, Sicile, Géla, 430-425 avant J.-C.

(Ar, 17,07 g, 26,50 mm, 6 h), étalon attique, poids théorique : 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles



#### A/ Anépigraphie

Bige au pas à droite, conduit par un aurige, tenant les rênes et le kentron, au-dessus, une couronne.

#### R/ ΓΕΛΑΣ

(de Géla).

Protomé de taureau androcéphale du dieu-fleuve Gélás à droite avec la barbe longue et pointue ; un poisson au-dessous et une branche d'olivier.

ANS 78 – GC 796 – MIAMG 4188 – RQEMAC 50 - HGCS 2/ 347

G. K. Jenkins, *The Coinage of Gela*, Berlin, 1970, n° 394 (A/ 82 – R/ 163)

**Belle monnaie, centrée des deux côtés. Très jolie représentation du droit, bien venue à la frappe. Revers agréable présentant une fine usure régulière. Patine grise.**

Très rare. TTB+/ TTB

1 500€/ 2 800€

*Mêmes coins que l'exemplaire de la vente Gorny & Mosch Giessener Münzhandlung 196, 7 mars 2011, n° 1146. Nous avons relevé seulement trois exemplaires de ce type dans la base acsearch (Jenkins 394).*

*Ce tétradrachme appartient bien au groupe 6 de Géla qui débute vers 430-425 avant J.-C. Au revers, le taureau androcéphale représente un dieu-fleuve qui pourrait provenir de la métropole de la cité sicilienne, Rhodes, en Carie où le culte du dieu anthropomorphe Archélous est attesté. Néanmoins aujourd'hui, on préfère y voir la représentation du dieu-fleuve Gélás. Au droit, plutôt qu'un quadriga, il faut voir un bige (attelage tiré par deux chevaux) (HGCS 2/ 338-357) alors que sur les dernières émissions, c'est bien un quadriga (attelage de quatre chevaux) qui figure au droit du monnayage (HGCS 2/ 359-361).*

## TÉTRADRACHME DE GÉLA AU DIEU-FLEUVE ANTHROPOMORPHE

Dans ce groupe VI déterminé par J. K. Jenkins, F. de Callatay, *Recueil quantitatif des émissions monétaires archaïques et classiques (RQEMAC)*, Wetteren, 2003, p. 47, n° 50 a recensé 97 exemplaires avec 3 coins de droit et 7 coins de revers (Jenkins 393-399), soit un excellent indice caractérisant de 32,33 tétradrachmes/ coin de droit et de 13,86 tétradrachmes/ coin de revers. Pour l'ensemble de ce groupe, d'après les travaux statistiques de Carter ou d'Esty, l'ensemble des coins de droit est recensé.

En trois décennies à Cgb.fr, nous avons pu vous proposer environ 150 pièces de la cité de Géla, dont une quarantaine de tétradrachmes. Si nous avons présenté deux tétradrachmes (HGCS 2/ 347 et 348) avec le quadriges surmonté de la couronne d'olivier, c'est en revanche la première fois que nous soumettons à la vente un tétradrachme de ce type (Jenkins 394). Vous avez actuellement, en dehors du tétradrachme proposé dans la Live Auction du 2 décembre 2025, 18 pièces, principalement des monnaies divisionnaires d'argent et de bronze en vente sur la boutique en ligne, mais aussi un tétradrachme et un didrachme archaïque. Vous pourrez ainsi compléter ou bien débiter une collection de cette cité, attachante, au riche monnayage.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Retrouvez ces 18 monnaies disponibles en vente sur la boutique Cgb.fr.

**cgb.fr**

Numismatique  
Paris

# Excellent

★ Trustpilot

★★★★★

## STATÈRE D'ANACTORIUM, COLONIE DE CORINTHE : CHERCHEZ L'ERREUR !



Le titre de notre article peut sembler trompeur. Il n'y a pas à proprement parler d'erreur bien que le monogramme du revers de notre statère ne soit pas courant (VA) pour (AN) Anactorium. Cette pièce, bien que très rare, n'est pas inédite et figure dans les collections du British Museum (BMC 30). Cependant, l'exemplaire que nous proposons à la vente dans la [Live Auction du 2 décembre 2025](#) mérite toute notre attention. L'ouvrage de Romolo Calciati, Pegasi, publié en 1990, reprend en deux volumes l'intégralité du monnayage de Corinthe et de ses colonies. Anactorium occupe les pages 477 à 504 du volume II. Pour cette cité, l'auteur a isolé 73 émissions différentes entre 433 et 314 avant J.-C. Le symbole du trépied avec ses nombreuses variantes est l'un des symboles le plus souvent rencontrés dans le monnayage acarnanien, dès la 19<sup>e</sup> émission et jusqu'à la 35<sup>e</sup> émission. Notre exemplaire est bien particulier, à plusieurs titres, car Pégase est tourné à gauche tandis qu'Athéna regarde à droite, ce qui n'est pas si courant. Mais en plus, le monogramme placé au revers derrière la tête d'Athéna est inversé.

Ce type ne figurait pas dans la collection Sammlung BCD, Akarnanien und Aetolien, Münzen & Medaillen GmbH, Auktion 23, 18. Oktober 2007, p. 40-50, n° 75-124. Mais sous le n° 104, nous trouvions un exemplaire avec le monogramme normal (AN) placé derrière la tête d'Athéna. Au droit d'autre part nous avions les lettres AN et pas le monogramme (AN) au droit sous Pégase. Notre exemplaire reste donc très rare et mérite toute votre attention.

Dans l'ouvrage récent de O. D. Hoover, *Handbook of Coins of Northern and Central Greece*, Lancaster/ London, 2014 (HGCS 4/), Anactorium, se trouve aux pages 220-226, n° 751-779 et notre exemplaire est englobé sous le numéro 756, mais sans indication des variantes de monogrammes.



### ACARNANIE – ANACTORIUM

Anactorium, située à l'entrée du golfe d'Ambracie, près d'Actium, était l'une des plus anciennes colonies corinthiennes, fondée au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. En 425, les éléments corinthiens furent chassés par les Athéniens et les Acar-

naniens au cours de la guerre du Péloponnèse. Lors de la guerre Sacrée, entre 355 et 346 avant J.-C., Anactorium, favorable aux Corinthiens, se rangea du côté des Thébains contre les Phocidiens. C'est à ce moment-là que les émissions monétaires reprurent.

**Statère**, Acarnanie, Anactorium, c. 350-300 avant J.-C. (Ar, 8,20 g, 21,50 mm, 9 h) étalon corinthien, poids théorique : 8,64 g, 3 drachmes ou 18 oboles.



#### A/ Monogramme (AN)

(Anactorium)

Pégase volant à gauche

#### R/ Monogramme (AN) inversé (VA)

(Anactorium)

Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque corinthien ; derrière un trépied delphien.

BMC 30 - HGCS 4/ 756

R. Calciati, Pegasi, 1990, vol. II, p. 490, n° 27/1 (corr.)

**Monnaie idéalement centrée des deux côtés. Superbe portrait d'Athéna. Patine grise avec de légers reflets dorés.**

**Très rare. SUP**

**600€/ 1 200€**

**Même coin de revers que l'exemplaire de la vente Arc Classica V, Lucerne, 18 juin 1923 et suivants, provenant des doubles du British Museum etc., n° 2144 (adjudgé 18FS).**

*La fabrication des poulains s'interrompt pour Anactorium entre 425 et 350 avant J.-C. environ. C'est dans un contexte économique favorable qu'elle reprit dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Les relations commerciales avec la métropole étaient importantes. Le temple d'Apollon actien se trouvait sur le territoire de la cité et il devint le centre religieux de la Ligue acarnanienne.*

Sur la cinquantaine de statères au type corinthien que nous avons proposés à la vente en trente ans, nous avons une quinzaine de statères présentant un trépied au revers placé derrière la tête d'Athéna, soit seul ou soit dans une couronne. En général, Pégase est tourné dans le même sens qu'Athéna. Nous avons deux exceptions à cette règle : le statère [bgr\\_826860](#) avec Pégase volant à droite et Athéna tournée à gauche et notre exemplaire avec Pégase volant à gauche et Athéna à droite. Notre pièce présente une autre variante qui reste très rare pour le revers, le monogramme d'Anactorium est inversé (VA) au lieu de (AN). Cette anomalie se rencontre parfois au droit sous le Pégase ([bgr\\_270426](#) et [625025](#)). Aucun exemplaire n'est signalé dans la base acsearch et Calciati ne signale que deux exemplaires avec cette variante de monogramme au revers (Pegasi II, p. 490, n° 27 et 27/1).

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

## « APOLLO GRYNEION » ET TÉTRADRACHME DE MYRHINA



**D**ans la [Live Auction du 2 décembre](#), vous pouvez découvrir un tétradrachme de Myrhina en Éolide avec les traits d'Apollon. Il est traditionnellement le dieu des Arts, en particulier de la musique et du chant. Fils de Zeus et de Léo, il est le frère d'Artémis. C'est aussi un dieu guérisseur, père d'Esculape, mais aussi vengeur, armé de son arc.

À Myrhina, Apollon dit Grynéen ou Gryneus ou de Grynion (port d'Éolide au débouché de Pergame) est connu pour son temple et son oracle, à l'image de Delphes. Le temple était commun aux onze villes éoliennes. Les cités étaient comprises entre l'Hermos et le Caïque. Parmi celles-ci, Cymé et Myrhina ont monnayé des tétradrachmes stéphanophores. Myrhina est citée par Strabon (XIII, 2, 5).

### ÉOLIDE – MYRHINA (II<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

**M**yrhina, située au nord-est de Cymé, éclipsée par sa puissante voisine, n'apparaît qu'à l'époque hellénistique. Le monnayage débute vers 300 avant J.-C. La cité était réputée pour le culte rendu à Apollon Grynion. Mais le symbole de la cité semble avoir été l'amphore qui se trouve placée aux pieds d'Apollon.

**Tétradrachme stéphanophore**, Éolide, Myrhina, c. 150-140 avant J.-C., 20<sup>e</sup> ém. (PIA)

(Ar, 17,18 g, 31, 50 mm, 12 h) étalon attique réduit, poids théorique : 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles



#### A/ Anépigraphe

Tête d'Apollon Grynion laurée et diadémée à droite, les cheveux longs tombant sur le cou ; les mèches sont bien séparées.

#### R/ MYPINAIΩN/ (ΠA)

(de Myrhina/ Pad).

Apollon marchant à droite, tenant de la main droite une phiale, sacrifiant, et de la gauche une branche de laurier à laquelle sont suspendues deux bandelettes ; à ses pieds à droite, l'omphalos et une amphore ; dans le champ à gauche, monogramme ; le tout dans une couronne de laurier.

BMC 7 - GC 4216 – RQEMH 217 -

K. S. Sacks, *The Wreathed Coins of Aeolian Myrhina*, ANS, MN.30, New York 1985, p. 1-43, pl. 1-22, pour le monogramme, émission n° 20, p. 33-35, n° 20/15 à 20/31, pl. 6-8.

**Magnifique exemplaire sur un flan large, centré des deux côtés. Portrait d'Apollon de toute beauté, de haut relief, finement détaillé. Superbe revers. Patine grise avec de légers reflets dorés.**

Rare. SPL

1 500€/ 2 500€

**Poids exceptionnellement lourd pour ce type ! Nouvelle combinaison de coins non recensée dans l'article de référence.**

*Droit et revers se rapportent au culte très important que rendait la cité de Myrhina à Apollon. La cité était située entre Grynion, centre du culte, et sa puissante voisine Cymé. Le monnayage ne doit pas commencer avant la paix d'Apamée qui consacre entre autre le recouvrement de la Liberté (Eleutheria) des cités grecques d'Asie Mineure. Nous avons là un exemple d'union monétaire de plusieurs villes qui émirent un monnayage civique avec le même étalon monétaire ayant pour trait commun la couronne du revers (stéphanophore) qui indique une victoire. F. de Callataj, dans son étude générale, reprenant les conclusions de K. Sacks, a recensé 415 tétradrachmes au total avec 97 coins de droit. L'auteur faisait remarquer que 55 des 97 coins de droit ne sont représentés que par moins de quatre exemplaires, ce qui constitue un indice caractéristique faible. Pour la vingtième émission, l'auteur a recensé treize coins de droit pour trente-six coins de revers pour un total de quarante tétradrachmes.*

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



**E**n trois décennies, ce sont une quarantaine de tétradrachmes d'Éphèse que nous avons pu proposer à la vente. Parmi ceux-ci, nous avons un tétradrachme au nom du magistrat, Pylampès. Si le monnayage de la cité d'Éphèse a fait l'objet d'une monographie dès 1880 de B. Head, il a fallu attendre plus d'un siècle et la découverte d'un trésor (Pixodarus Hoard IX, 421) inventé en 1978, qui aurait contenu environ plus de 2600 monnaies d'argent contenues dans une jarre qui furent dispersées sur le marché européen à partir de 1979. Sur ce nombre, 1504 exemplaires ont pu être isolés et recensés, parmi lesquels on distingue 600 tétradrachmes pour l'atelier d'Éphèse. De nombreux exemplaires qui passent en vente sur le marché numismatique international proviennent de ce trésor et ont changé complètement la vision que nous pouvions avoir sur ce monnayage au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

#### IONIE – ÉPHÈSE (390-330 AVANT J.-C.)

**S**ituée à l'embouchure du Caÿster sur la côte d'Asie Mineure, Éphèse était réputée pour son temple dédié à Artémis (*Artemision*), lequel a pu être daté, grâce au dépôt votif de construction, de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. La ville subit le joug perse. Après la bataille navale de Mycale en 479 avant J.-C., elle se rapprocha d'Athènes et adhéra à la ligue attico-délienne à partir de 477 avant J.-C. Elle rompit avec Athènes après le désastre de Syracuse en 415 avant J.-C. En 407 AC., Lysandre installa son quartier général à Éphèse et remporta sur les Athéniens la victoire d'Aegos-Potamos en 404 AC. La domination spartiate cessa après la victoire de Conon à Cnide en 394 avant J.-C. La paix d'Antalcidas en 387 avant J.-C. consacra le retour de la cité dans l'orbite perse. Cette domination dura jusqu'en 338 avant J.-C., date à laquelle la ville se souleva sous l'impulsion de Philippe II de Macédoine. Après Granique en 334 avant J.-C., la ville se rallia à Alexandre après avoir chassé la garnison perse.

**Tétradrachme**, Ionie, Éphèse, 350-340 avant J.-C., classe G, (Ar, 15,14 g, 23 mm, 12 h) étalon rhodien, poids théorique : 15,36 g, 4 drachmes ou 24 oboles



A/ E-Φ  
(d'Éphèse).  
Abeille vue du dessus.

#### R/ ΠΥΡΙΑΑΜΠΣ

(Πυριλαμπης), (Pylampès)

Protomé de cerf à droite, agenouillé, tournant la tête à gauche ; dans le champ à gauche, un palmier.

BMC – Cop – Aulock -

B. V. Head, *History of the Coinage of Ephesus*, Londres 1880 - cf. p. - Philip Kinns, *Pixodarus Hoard, Coins Hoards IX*, p. 172-206, pl 23-28 p 181 (A/ 123), pl. 27 (mêmes coins).

**Exemplaire sur un flan épais, légèrement décentré au droit sur l'abeille avec le grènetis visible. Abeille bien venue à la frappe. Revers finement détaillé bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.**

Très rare. TTB+

800€/ 1 500€

**Mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans le Pixodarus Hoard, pl. 27, O123, provenant du trésor de Pixodare (CH IX, 421).**

*Ce type de monnayage débute au moment où les Éphésiens recouvrent leur liberté. L'ouvrage de référence de B. V. Head date de 1880. E. Babelon dans le Traité II a dressé une liste non exhaustive de plus de 110 noms de magistrats monétaires. Le revers fait référence au culte qui était voué à Artémis dont le cerf est l'animal consacré. Pour cette émission, la plus importante du monnayage d'Éphèse et qui s'étend sur pratiquement soixante-dix ans, P. Kinns a recensé 174 coins de droit avec 209 noms différents constituant 250 émissions au total. Pour notre magistrat (Pylampès), nous avons deux coins de droit (A/ 123 et A/ 126). Le premier est lié à treize autres magistrats tandis que le second coin de droit (A/ 126) est quant à lui associé à sept autres noms. Quatre noms sont associés à celui de notre pièce : Aristonomos, Artemon, Blosos et Menippos. Le coin de droit (A/ 123) est l'un des trois coins de droit associés à 14 ou 15 noms différents (P. Kinns, CH IX, 421, p. 173).*

**Cet exemplaire a été acquis en décembre 1995 et provient de Conseils Placements. Exemplaire provenant de la collection J.-M. F.**

Ce type qui présente une abeille, épisème de la cité d'Éphèse, peut sembler anodin mais est en fait beaucoup plus rare qu'il n'y paraît. Comme pour de nombreuses cités d'Asie Mineure, le monnayage d'Éphèse permet de suivre l'évolution de l'histoire de la polis à travers l'onomastique des noms qui figurent au revers des tétradrachmes, liste de magistrats ou peut-être d'évergètes ?

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

## QUAND MÉDUSE PROTÈGE GALLIEN



lien va passer les huit dernières années de sa vie à essayer de recoller les morceaux de cet empire. Finalement, il est assassiné en septembre 268 sous les murs de Milan alors qu'il assiégeait Auréolus, le maître de la Cavalerie, qui s'était révolté.

**Antoninien**, Rome, 267-268, émission dite du « bestiaire », 6<sup>e</sup> officine

(Bill, 2,98 g, 18,50 mm, 12 h) taille au 1/112 L, poids théorique : 2,90 g, 3 % d'argent, 2 deniers

**A/ GALLIENVS [AVG]**

« *Gallienus Augustus* », (Gallien Auguste)

Buste radié, drapé et cuirassé de Gallien à gauche, vu de trois quarts en arrière, tenant une haste pointée vers l'avant et un bouclier (F8).

**R/ IOVI CONS AVG/ -|// σ**

« *Iovi Conservatori Augusti* » (À Jupiter le protecteur de l'Auguste)

Chèvre passant à droite.

C 164 – RIC V. 1/ 181 - MIR 36/ 730 (0 Ex.)

Cédric Wolkow, *Catalogue des monnaies romaines. Gallien, émission dite du « bestiaire » atelier de Rome*, Besançon, 2019, p. 76, n° 18v+6 (4 ex.), pl XXXII – XXXIII (mêmes coins)

**Monnaie centrée avec des faiblesses. Superbe buste finement détaillé. Joli revers. Patine gris foncé.**

**Très rare. SUP/ TTB+**

**250€/500€**

**Mêmes coins de droit que les exemplaires GB 17v+6(1) collection privée, 17v+6(2) CNG, e-auction 412, n° 255, pl. XXIX avec la chèvre à gauche. Mêmes coins que les exemplaires GB 18v+6 (1) collection Mensch et 18v+6 (2) CNG, e-auction 442, n° 257, pl XXXII et XXXIII**

**Emission dite du « bestiaire ». Buste exceptionnel et totalement incroyable pour cette série recherchée !**

*Cette émission est la dernière de l'atelier de Rome et l'une des plus importantes, fabriquée dans douze officines. L'antoninien ne contient plus que 3 ou 4% d'argent, ce qui est très faible. Avec le revers IOVI CONS AVG, on ne trouve que l'officine S. La sixième officine est liée à la chèvre. Ce revers fait peut-être référence à la chèvre Amalthée qui éleva Jupiter enfant. Connue sous le nom « d'émission du bestiaire », elle associe à chaque fois des animaux réels ou mythiques avec des légendes de revers consacrées aux divinités du panthéon romain. Les revers invoquent les dieux protecteurs pour aider Gallien dans sa lutte contre Auréolus qui s'est révolté en 267.*

Nous avons eu l'occasion de proposer un exemplaire avec ce type de buste associé à la chèvre à gauche (BG 17v+6, 3 = brm\_315375) qui avait été vendu 700€. L'antoninien ici proposé est en bien meilleur état de conservation, en particulier pour le portrait. Ne ratez pas l'occasion d'acquérir cet exemplaire, l'un des bustes les plus spectaculaires de l'émission.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

**R**ien de plus courant qu'un antoninien de l'émission dite du « bestiaire », l'ultime de l'atelier de Rome avant l'assassinat de Gallien devant Milan. La plupart des exemplaires présentent une titulature raccourcie « GALLIENVS AVG », associée à une tête radiée à droite. Si, pour les revers, nous trouvons un ensemble de douze officines pour cette émission, beaucoup plus rares sont les bustes armés comme le nôtre qui ne se trouvent associés qu'à la sixième officine, avec l'animal, suivant les cas, tourné à gauche ou à droite. Unique dans la première édition de l'ouvrage de C. Wolkow, publié en 2017 (p. 144) et consacré à ce monnayage, thème de collection à lui tout seul, l'ensemble des exemplaires recensés aujourd'hui s'est accru : 6 ex. associés avec la chèvre à gauche et 4 ex. avec la chèvre à droite. Pour ceux qui ont fait l'objet d'une couverture photographique, ils sont tous de mêmes coins de droit ! En particulier, la légende de droit présente un petit L placé entre les deux L de Gallienus caractéristique de ce type. En revanche, la qualité de la frappe ne permet pas toujours d'identifier la tête de la méduse qui orne le bouclier. Cette tête coupée par Persée qui orne l'égide d'Athéna ou celle de Zeus quand il la porte, possède un rôle prophylactique. Censée pétrifier qui osait la regarder en face, placée sur le bouclier de Gallien, elle constitue symboliquement une protection contre les ennemis de Rome.

**GALLIEN (JUILLET 253 – AOÛT-SEPTEMBRE 268)**

**PUBLIUS LICINIUS EGNATIUS GALLIENUS**

**AUGUSTE SEUL (JUN 260 – AOÛT-SEPTEMBRE 268)**

**G**allien, le fils de Valérien I<sup>er</sup>, est né en 218. Il est immédiatement associé par son père au pouvoir et a en charge l'Occident, pendant que son père se rend en Orient. Il remporte une brillante victoire sur les Germains et consolide le limes rhéno-danubien. Après la capture de Valérien en Orient, Gallien doit faire face sur tous les fronts. L'Empire éclate. La Gaule, l'Espagne, la Germanie et la Bretagne font sécession avec Postume qui a d'abord éliminé Salonin, le fils de Gallien. C'est l'usurpation de Macrien et de Quiétus en Orient. Gal-

## VIENNE 68 : DENIER DE VINDEIX EN GAULE ET LES GUERRES CIVILES



La fin du règne de Néron (54-68) fut à l'origine d'une guerre civile (68-70) la plus importante depuis l'instauration du Principat. Selon l'expression de Pierre Cosme, « L'année des quatre empereurs » vit se succéder entre juin 68 et décembre 69 : Galba, Othon, Vitellius et Vespasien. Mais avant cette succession, Vindex, au début de l'année, avait donné le signal de la révolte contre les abus de pouvoir du dernier rejeton de la dynastie Julio-Claudienne. Ce sursaut républicain a donné un monnayage anachronique, sans référence au Principat, mais aux accents républicains. L'exemplaire que nous proposons dans la [Live Auction du 2 décembre 2025](#) répond à cette thématique. Ce monnayage est souvent présenté comme « anonyme » car sans nom d'Auguste ou « légionnaire » à cause des références à l'armée, en particulier celle du Rhin, source de la révolte. Au revers de notre exemplaire nous rencontrons une aigle légionnaire (*aquila*) entre deux enseignes (*signa*). Il est complété sur ce type par un autel allumé entre l'*aquila* et le *signa* à droite du revers. Cet autel renforce l'aspect religieux du revers. Ce dernier n'est donc pas seulement un type militaire, mais constitue aussi un alternatif programmatique.

### GUERRES CIVILES (VINDEIX) (MARS – MAI 68)

Caius Julius Vindex, propréteur de la Lyonnaise, entra en rébellion contre Néron en mars 68. Les légions de Germanie restèrent fidèles à l'Empereur et Verginius Rufus défit en mai les troupes gauloises. Avant de disparaître, Vindex avait fait appel à Galba qui était en Espagne.

Après la disparition de Vindex, les troubles persistèrent en Gaule encore pendant deux années. D'abord ralliée à Galba, les armées rhénanes prirent parti pour Vitellius qui fut proclamé en début janvier 69 par ses troupes. Après la disparition de Vitellius à Rome le 20 décembre par les troupes danubiennes qui avaient rallié Vespasien, les troubles ne cessèrent pas pour autant en Gaule. La renaissance d'un particularisme « gaulois » et l'éphémère « Empire des Gaules », proclamé par Civilis, le Batave, rejoint par Julius Tutor et Julius Classicus, tous deux Trévires et du Lingon Julius Sabinus, devaient entraîner une réaction de Rome. Vespasien, le nouvel empereur, envoya Q. Petillius Cerialis en Gaule pour écraser la sédition. Les Gaulois furent vaincus sur la Moselle et les conjurés connurent alors des destins divers. La Gaule était rentrée dans l'obéissance de Rome.

**Denier anonyme**, Gaule Narbonnaise, Vienne ?/ vallée du Rhin, mars-mai 68 ou mai-juin – décembre 68

(Ar, 3,26 g, 17,50 mm, 6 h) taille 1/96 L, poids théorique : 3,38 g, 4 sesterces



#### A/ MARS – VLTOR

« *Mars Ultor* », (Mars vengeur).

Buste barbu, casqué et drapé de Mars à droite.

#### R/ P[R]/ SIGNA

« *Populus Romanus/ Signa* » (Enseignes du Peuple romain).

Aigle légionnaire (*aquila*) entre deux enseignes ; un autel paré entre l'aigle et l'enseigne de droite.

C 406 (20f. or)– RIC I<sup>2</sup>/ 51 – BMC/RE I/ 40 – BN18 – RCV I/ 2061 var. (2240\$)- MRK 15/7 (2000€) - Nicolas 94 - Martin 60.

Collection Christian Gollnow, Leu 9, Wintherthur, 24 octobre 2021, n° 1123-1134.

**Monnaie centrée. Joli buste. Revers agréable. Usure régulière. Patine grise**

Très rare. TTB

750€/ 1 500€

**Attribué aujourd'hui à Vindex, précédemment à Galba, peut avoir été frappé après la disparition du premier. Ce type est l'un des plus rares et recherchés des guerres Civiles.**

*L'attribution de ce denier fut sujette à discussion. Aujourd'hui rendue à Vindex, l'attribution géographique de l'atelier ou des ateliers reste controversée. Vienne semble acceptable puisque Lyon ne se rallia jamais à la révolte. Le style de notre denier est excellent et indique un graveur (scalptor) de talent que ne pouvait pas avoir l'atelier de Vienne, excepté si du personnel de l'atelier monétaire voisin de Lyon a travaillé pour la métropole des Gaules. Le droit renvoie aux deniers républicains. Vindex se voulait un restaurateur des institutions de la République. Faut-il rappeler que Vindex descendait d'une grande famille gauloise et que lui-même était gouverneur de la Gaule lyonnaise quand la révolte survint.*

Souvent négligé, voire ignoré, ce monnayage est très important. Il symbolise un sursaut républicain dans le cadre du début du Principat sous la dynastie julio-claudienne. L'éviction rapide de Vindex et l'apparition sur la scène politique de Galba accompagné au départ d'Othon est une réponse politique et une alternative à ce qui aurait pu devenir une dérive militaire du pouvoir en laissant aux seules légions le choix du régime politique. D'autre part, cette révolte sans tête « couronnée » pouvait rapidement déboucher au retour des dérives de la fin de la République. Vindex éliminé, il faut cependant plus de dix-huit mois avant de retrouver une stabilité politique, Vespasien restant le seul compétiteur. Cependant, en Gaule et en Germanie, cette crise se poursuit et trouve sa conclusion dans la révolte des Gaules, réprimée par Rome.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

## AUGUSTE ET L'OUVERTURE DE L'ATELIER DE LYON



**S**i Lyon a bien été fondée par Lucius Munatius Plancus en 43 avant J.-C., avec dès sa création un monnayage rarissime, il faut attendre plus de cinquante ans pour assister à la naissance de l'atelier impérial lyonnais en 15 avant J.-C. La dédicace de l'autel fédéral des Trois Gaules est fixée au 1<sup>er</sup> août 10 avant J.-C. L'atelier de Lyon fut pendant cette période l'un des plus importants de l'Empire. C'est dans ces conditions que s'inscrit la présentation du denier de la prochaine [Live Auction du 2 décembre 2025](#). Ce type avec la tête nue d'Auguste à droite accompagné de la légende, AVGVSTVS DIVI F, est complété au revers par la légende IMP X à l'exergue, sous un taureau chargeant à droite ou à gauche. Ce type se décline en or (*aureus*, Giard/ Lyon 18, taureau à droite et 20, taureau à gauche) et en argent (*denarius*, Giard/ Lyon 19 taureau à droite et 21 taureau à gauche). Ce type de revers est repris en 11 avant J.-C. (IMP XII, Gard/ Lyon 30-33) dans les mêmes conditions que pour l'émission de 15 avant J.-C. C'est l'un des types iconiques de l'atelier, et l'exemplaire ici proposé est exceptionnel par sa qualité de conservation et son centrage.

**AUGUSTE (16 JANVIER 27 AVANT J.-C.  
– 19 AOÛT 14 APRÈS J.-C.)  
CAIUS JULIUS CAESAR AVGVSTVS**

**A**uguste, après Actium et la prise d'Alexandrie, reste le seul maître de l'Empire romain. Il remet ses pouvoirs au Sénat en 27 et se voit honorer du titre d'auguste, donnant naissance à un nouveau régime politique : le principat. Les quarante années suivantes seront consacrées à structurer et à consolider le système mis en place par Auguste sur le plan politique, économique et culturel. Il est secondé par Agrippa, qui devient son gendre en épousant sa fille Julia en 21 avant J.-C. et lui donne deux petits-fils, Caius et Lucius. Malheureusement, Agrippa, l'ami et le double, meurt en 12 avant J.-C. Sur le plan militaire, il est secondé d'abord par Drusus puis par Tibère - les deux fils de sa troisième épouse, Livie. Sur le plan culturel, l'arbitre des modes est Mécène. Avec son épopée l'*Énéide*, nouvelles *Iliade* et *Odyssée*, Virgile rappelle quant à lui la naissance mythique de Rome et exalte les vertus romaines. Fort d'une habile activité diplomatique et militaire, et malgré le désastre de Varus en 9 de notre ère, Auguste fixe le limes sur le front rhéno-danubien, bénéficiant des campagnes répétées de Drusus, puis de Tibère, et de la fin du règne de Germanicus, fils de Drusus. La paix relative avec les Parthes est concrétisée par le retour des enseignes et des prisonniers de Carrhæ (53 avant J.-C.) en 20 avant J.-C. Cet événement trouve un retentissement considérable. Auguste réorganise aussi les provinces sénatoriales et impériales. Il se réserve l'administration de l'Égypte. Les vingt dernières années de son règne sont dédiées à la préparation de sa succes-

sion. Coup sur coup, Agrippa meurt en 12 avant J.-C., Drusus en 9 avant J.-C., puis ses deux petit-fils, Lucius en 2 et Caius en 4. Âgé de 77 ans, Auguste meurt à Nola le 19 août 14, laissant le trône à Tibère, nouvel époux de Julie, déjà deux fois veuve. Ses espoirs reposent aussi sur Germanicus tandis qu'Agrippa Posthumus a été écarté. Après sa mort, Auguste est divinisé et les Romains donnent son nom au huitième mois de l'année, août (*augustus*).

**Denier**, Lyon, 15 avant J.-C., 1<sup>re</sup> émission  
(Ar, 3,97 g, 18,50 mm, 7 h) taille 1/82 L, poids théorique : 3,96 g, 4 sesterces.



**A/ AVGVSTVS – DIVI. F**

« *Augustus Divi Filius* » (Auguste fils du divin (César))  
Tête nue d'Auguste à droite.

**R/ -|// IMP X**

« *Imperator decimum* » (Revêtu de la dixième acclamation impériale)  
Taureau chargeant à droite, détournant la tête à gauche.

C 134 (4f. or) – RIC I<sup>2</sup>/ 167a – BMC – BN 1378 - Giard/ Lyon 19/19a – RSC I/ 137 - RCV I/ 1610 - CMDRR 108 – MRK 2/ 57

**Monnaie idéalement centrée. Taureau fantastique, bien venu à la frappe et finement détaillé. Patine grise.**

**SPL**

**1 800€/ 3 000€**

*Ce denier est frappé au moment de l'ouverture de l'atelier impérial de Lyon en 15 avant J.-C. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Il a servi de prototype pour le bronze au taureau « incertaine du centre » (LT. 9266) et pour les bronzes Trévires Germanus Indutillii (LT. 9248).*

*Auguste était né à Thurium le 23 septembre 63 avant J.-C., ville dont le symbole sur le monnayage grec avait été un taureau chargeant. Ce denier est daté par Sutherland de la période comprise entre 15 et 13 avant J.-C. Pour J.-B. Giard, c'est l'émission inaugurale pour l'atelier impérial de Lyon. Pour ce type, J.-B. Giard a recensé pour l'aureus 19 coins de droit et 19 coins de revers pour un total de 22 exemplaires. Pour le denier, nous avons 20 coins de droit et 20 coins de revers pour 22 exemplaires. Aurei et deniers ne semblent pas avoir été frappés avec les mêmes coins alors que cela est recensé pour l'atelier de Lyon pour d'autres types.*

**Monnaie sous coque NGC Ch XF (Strike : 5/5, Surface : 4/5).**

**Avec son certificat d'exportation n°255764 délivré par le ministère français de la Culture.**

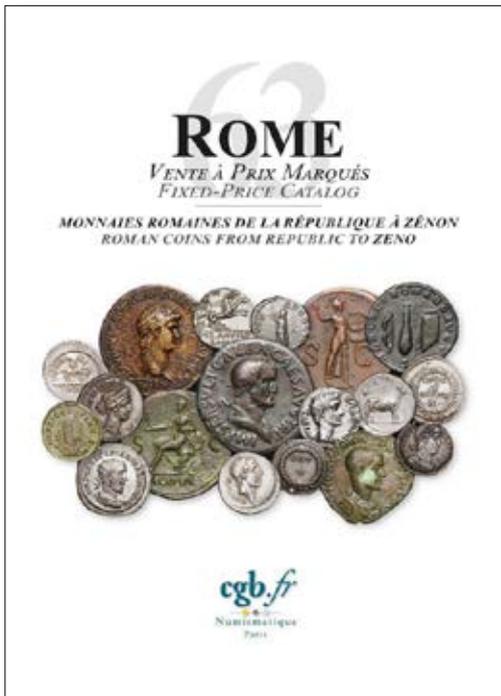
Notre exemplaire remplit toutes les conditions à la fois de qualité optimale avec un centrage parfait des deux côtés et des caractéristiques pondérales idéales. Accompagné de son certificat d'exportation et gradé sous « slab », il est un candidat idéal à toute collection d'exception.

*Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT*

## ROME A TRENTE ANS : SOUVENIRS, SOUVENIRS !

Décembre 1995 est resté dans nos mémoires pour les grèves qui ont abouti à la chute du gouvernement Juppé. Mais pour les plus anciens membres de CGB, alors situé au 46 rue Vivienne, c'est aussi un autre souvenir qui est attaché à ce mois de décembre 1995.

Dans la situation de marasme dans lequel se trouvait la France avec des grèves généralisées qui touchaient l'ensemble du pays dont la Poste, le premier catalogue *ROME* est disponible. C'est aujourd'hui un « collector ». Tiré sur photocopieuse à 1 000 exemplaires, c'était le premier d'une série qui en compte aujourd'hui 63 !



Le premier numéro était en noir et blanc, au même format (A5 ou 148 x 210 mm), broché de VIII + 132 pages avec 730 numéros de monnaies romaines et byzantines entre Vespasien (69-79) et Jean II Comnène (1118-1143).

Vous pourrez nous rétorquer, cher lecteur, qu'en dehors de la couleur, ce premier catalogue est identique à ceux d'aujourd'hui. Si la ligne éditoriale est restée la même, toutes les monnaies des catalogues *ROME* sont illustrées et vous pouvez les retrouver sur la boutique MONNAIES ROMAINES chaque jour sur notre site : <https://www.cgb.fr/boutique,romaines.html>.

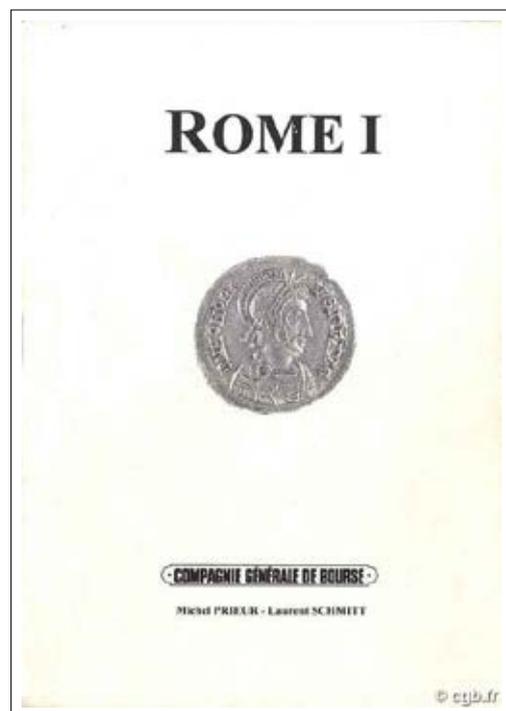
Alors en quoi ce premier catalogue diffère-t-il des autres ? Les premiers catalogues comportaient une bibliographie, un ou plusieurs comptes-rendus d'ouvrages que vous trouvez aujourd'hui dans le *Bulletin Numismatique* (BN), un choix de livres qui se trouvent dans la BOUTIQUE LIBRAIRIE.

Le catalogue débutait par le choix d'une monnaie, mise en avant, qui encore une fois, se retrouve aujourd'hui dans le BNB. Elles sont même plusieurs, et parfois un peu trop nombreuses au goût de certains. Pour *ROME I* c'était un rarissime *solidus* d'Honorius au buste casqué de l'atelier de Ravenne au prix de 14 500 FF, nous étions en 1995, soit 2 210€.

Suivaient pour ce premier catalogue, deux thèmes : le premier consacré au monnayage de l'atelier de Lyon pendant la Dyarchie et la Tétrarchie (285-294), règnes de Dioclétien et de Maximien Hercule, associés à partir de 293 à Constance Chlore et Galère, césars (p. 1-24, n° 1-120). Le second thème était consacré au monnayage du règne de Marcus Aurelius Antoninus III, plus connu sous celui d'Élagabal et de sa famille (p. 25-53, n° 121-275). Chaque thème était accompagné d'un résumé chronologique de la période et d'un classement typologique du monnayage.

La deuxième grande partie du catalogue était la sélection générale de monnaies déjà évoquées avec les limites indiquées ci-dessus (n° 276-730).

Aujourd'hui, un catalogue *ROME* est composé en règle générale de plus d'un millier de pièces référencées sur 224 pages et ne comprend que des espèces de la République romaine à la chute de l'Empire romain en 476 et généralement jusqu'à Zénon (474-491). Les monnaies byzantines, grecques, provinciales et celtiques font l'objet d'une seconde publication *MONETAE*. En général un à deux catalogues de chaque thème sont envoyés à nos fidèles clients et ces catalogues sont à conserver et deviennent eux-mêmes des objets de collection. Autrement, chaque jour, sur la boutique *Cgb.fr*, vous pouvez découvrir plus de 15 000 monnaies romaines, le plus gros catalogue de vente à prix marqués disponible sur la toile et depuis trente ans. Nous avons eu le plaisir de vous proposer 180 000 monnaies romaines à la vente !



Si un jour au détour d'une brocante ou d'une bourse numismatique, vous découvrez un exemplaire de *ROME I*, vous saurez la valeur qu'il a pour les vétérans qui l'ont réalisé à l'époque et qui ont permis que *ROME* existe toujours aujourd'hui. Rendez-vous en 2026 pour retrouver *ROME 64*.

Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT  
& Laurent SCHMITT

## ANTONIN LE PIEUX À ALEXANDRIE : AN XX (L - K), PRÉLUDE AUX VICENNALIA



On l'oublie souvent, le monnayage alexandrin entre Auguste et la Tétrarchie, le seul autorisé à circuler en Égypte, est très important. Faut-il rappeler que ce monnayage est daté ? L'année égyptienne débute le 30 août et se termine le 29 août suivant. Pour Antonin devenu auguste le 10 juillet 138, son monnayage alexandrin ne débute que pour l'an 2 (du 30 août 138 au 29 août 139). Nous ne connaissons actuellement aucune pièce de l'an 1 (entre le 10 juillet et le 29 août 138). En Égypte, Antonin devenu le Pieux en 139, compte vingt-trois années régnales jusqu'au 7 mars 161 (an 23 = 30 août 160 au 7 mars 161). En réalité, pendant les périodes hivernales où la Méditerranée « *Mare Nostrum* » est impraticable, les délais étaient rallongés. Les vœux pour les dixième anniversaires de règne (*decennalia*) ou à l'occasion du vingtième anniversaire (*vicennalia*) pour Antonin le Pieux pouvaient être souhaités (*suscepta*) avant l'anniversaire à commémorer ou accomplis (*soluta*) après l'événement. Le tétradrachme que nous proposons dans la prochaine Live Auction n'est frappé qu'à l'occasion de l'an 20 (L - K) du règne d'Antonin le Pieux. Quand on examine attentivement la pièce, en dehors de la titulature du droit en grec et le style de la pièce, ce tétradrachme fait penser à une monnaie impériale plutôt que provinciale. Elle n'a rien « d'égyptianisant » et son iconographie semble directement puisée dans celle des monnaies de l'atelier de Rome où l'on trouve à la même époque des représentations similaires. À Rome les *vicennalia* furent fêtées le 10 juillet 158 soit exactement vingt ans après son accession et donnèrent lieu à une huitième libéralité (*Liberalitas VIII*) dont le revers de notre monnaie n'est pas sans présenter quelques analogies.

ANTONIN LE PIEUX  
(25 FÉVRIER 138 – 7 MARS 161)  
AUGUSTE (10 JUILLET 138 – 7 MARS 161)  
TITUS AURELIUS FULVUS BOIONIVS  
ARRIVS ANTONINVS

Antonin est né le 19 septembre 86 à Lanuvium. Sa famille est originaire de Gaule (Nîmes). C'est un riche sénateur qui a épousé Faustine l'ancienne entre 110 et 115 et est ainsi entré par alliance dans la famille d'Hadrien. Après la mort d'Aelius le 1<sup>er</sup> janvier 138, Hadrien choisit Antonin pour lui succéder le 25 février 138 en lui adjoignant deux fils adoptifs, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Hadrien meurt le 10 juillet et Antonin lui succède. Il doit d'abord batailler pour faire diviniser Hadrien, ennemi du Sénat. En 139, Marc Aurèle de-

vient César et Faustine Augusta. Son règne est calme et heureux et symbolise la « *Pax Romana* » du deuxième siècle. En 148, il commémore avec faste le 900<sup>e</sup> anniversaire de Rome.

**Tétradrachme**, Égypte, Alexandrie, an 20 = 156-157  
(Bill, 14,06 g, 25,50 mm, 6 h) 4 drachmes ou 24 oboles



A/ ANTΩNINOS - ΣΕΒ ΕΥΣΕΒ

(Αντωνινωσ Σεβαστωσ Ευσεβησ) (Antonin Auguste Pieux). Buste lauré et drapé d'Antonin le Pieux à droite, vu de trois quarts en arrière (A\*2).

R/ L - K

(An 20).

L'Empereur assis à gauche sur une estrade tenant un sceptre de la main gauche et tendant la main droite vers un personnage masculin debout à droite qui lui remet une couronne ; un deuxième personnage masculin se tient à droite de l'estrade, regardant vers la gauche.

BMC 1007 var. – Dattari 2120 var. – Milne 2325 – Curtis 615 – Geissen 1770 - Emmet AC 1384/20 – MRMA 35. 695 (300€)

**Flan large, centré des deux côtés. Superbe buste de l'Empereur. Joli revers avec un léger tréflage. Patine gris foncé**

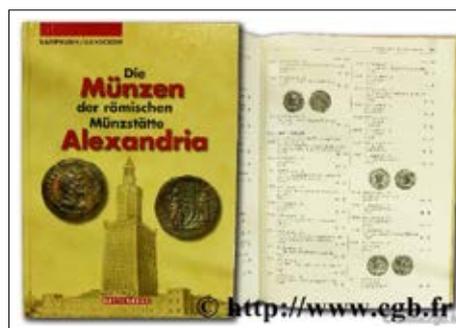
**Très rare. SUP/ TTB+**

**400€/800€**

Ce type n'est frappé qu'à l'occasion des *vicennalia* d'Antonin le Pieux (an 20 = 30 août 156 - 29 août 157) à Alexandrie. À Rome, cette vingtième puissance tribunitienne débute le 10 juillet 156 et les deux calendriers se superposent et notre tétradrachme a bien été frappé en 156-157.

Il ne faut donc pas confondre année regnale et anniversaire de règne. Les *Vota* étaient pour les Augustes le moyen de rappeler et de pérenniser leur longévité, à l'image d'un Auguste qui a compté trente-sept puissances tribunitiennes. Le type que nous proposons actuellement est tout à fait inhabituel pour l'atelier d'Alexandrie.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lm 151 : 49,90€

## SOLIDUS DE PHOCAS : UNE LETTRE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE



Rien n'est plus courant qu'un *solidus* de Phocas (602-610) qui a pris le pouvoir au moment de l'assassinat de Maurice Tibère. Son règne s'achève de la même manière par son élimination après la révolte des Héraclides. Son monnayage d'or semble stéréotypé et figé pendant son règne. Cependant grâce à des subtilités de style et d'épigraphie, en dehors des bustes consulaires des années 602-603, nous pouvons découvrir l'ensemble de son monnayage. Des *pendilia* pendantes sont les marqueurs des *solidi* particuliers frappés aussi en 603. De nombreux *solidi* frappés entre 604 et 607 se caractérisent par un buste classique associé à une légende de revers avec AVGG, suivie d'une lettre d'officine (A à I = 1 à 10). Pour ceux datés de 607 à 609, la fin de la légende du revers est remplacée par AVGY dans les mêmes conditions pour les officines. Enfin, une ultime variante portant sur le buste de l'Auguste caractérise les types frappés à Constantinople en 609-610. À cette typologie, parfois difficile à détecter par les néophytes, une petite lettre, un N dans le champ droit du revers vient à partir de 603 enrichir le monnayage et est reconduit pour chacun des types jusqu'à la fin du règne. C'est le cas de notre exemplaire. Ce type est en fait beaucoup plus rare et mérite toute notre attention.

PHOCAS (23 NOVEMBRE 602 - 5 OCTOBRE 610)

Phocas succéda à Maurice Tibère qui venait d'être assassiné en essayant de s'enfuir de Constantinople et de se réfugier chez son ami Chosroès II, roi des Sassanides. Pour venger son ami, le Sassanide reprit les hostilités contre les Byzantins et envahit la Syrie et l'Asie Mineure. Il s'empara de Césarée, de Cappadoce et de Calcédoine. Pendant ce temps, les Avars se répandirent dans les Balkans, semant la mort sur leur passage. L'Empire semblait sur le point de se disloquer quand une révolte éclata à Carthage, menée par Héraclius et son père, exarque de Carthage. Ils chassèrent Phocas qui fut exécuté en 610.

**Solidus**, Constantinople, 603-607, 8<sup>e</sup> officine  
(Or, 4,45 g, 22,50 mm, 9 h) taille 1/72 L, poids théorique : 4,51 g, 288 folles



A/  $\omicron$  N FOCAS – PERP AVC

« *Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus* » (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste).

Buste couronné, diadémé et cuirassé de Phocas de face, tenant un globe crucigère de la main droite.

R/ VICTORIA - AVGGH/ -[N//CONOB

« *Victoria Augusti* » (Victoire de l'auguste).

Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.

BMC/B – Ratto – Do – BN/B – SB – BC 619 – MBR 8 – MIBE 8 – DMBR 9/ 7 (750€)

Superbe monnaie, centrée des deux côtés. Joli buste de style fin. Patine de collection.

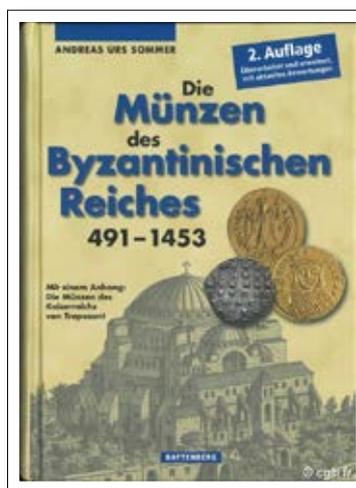
Rare. SUP

350€/ 750€

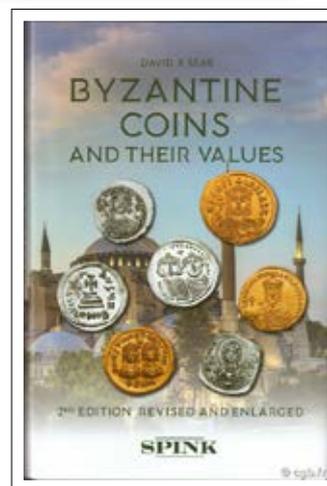
Pour ce type, sont recensées les deuxième à cinquième, septième, huitième et dixième officines. Pour la huitième officine, W. Hahn note deux exemplaires dont un conservé à l'*Ashmolean Museum d'Oxford*. Notre exemplaire se caractérise par un omicron à la place du delta pour *Dominus* en début de légende de droit.

Ce type qui peut sembler anodin au premier abord est en fait beaucoup plus rare et pas toujours identifié dans certains cas. Nous invitons donc nos lecteurs à scruter attentivement ces *solidi* qui semblent identiques, mais sont en fait souvent tous différents.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lm 309 : 69€



Lb 49 : 65€

## SOLIDUS DE CONSTANS II : CHERCHEZ LA PETITE BÊTE OU LA PETITE LETTRE



La numismatique byzantine est souvent celle du détail. Plus stéréotypé que le monnayage romain, depuis l'origine, le collectionneur de ce secteur s'attache aux détails des légendes d'avers et de revers, poussant le « vice » jusqu'à expertiser chaque lettre, des variations dans la représentation des bustes, mais aussi des sujets des revers. La numismatique byzantine est celle du détail poussé dans ses retranchements les plus reculés. En revanche, la numismatique byzantine recèle de nombreuses pépites et il reste encore de nombreuses choses à découvrir. C'est le cas du *solidus* que nous proposons dans la prochaine [Livres Auction du 2 décembre 2025](#). Le règne de Constans II, petit fils d'Héraclius, présente un monnayage d'or riche et varié où il débute seul sur les premières pièces du règne pour finir par partager avec ses trois fils un champ d'une vingtaine de millimètres pour les monnaies d'or. Imberbe d'abord, puis barbu avec une pilosité de plus en plus développée en fonction de la chronologie entre 642 et 654, on observe ensuite l'apparition de Constantin IV seul entre 654 et 659, rejoint à partir de 659 par Héraclius et Tibère jusqu'à l'assassinat de Constans à Syracuse en 668. Si la chronologie des émissions n'est pas directement inscrite sur les pièces, elle est omniprésente sur l'ensemble du monnayage et permet ainsi d'avoir une vision précise du monnayage.

CONSTANS II (SEPTEMBRE 641 – 10 JUILLET 668)  
CONTANS II AVEC CONSTANTIN IV,  
HÉRACLIUS ET TIBÈRE  
2 AOÛT 659 – 10 JUILLET 668)

Constans II, né en 630, était le fils d'Héraclius Constantin et le petit-fils d'Héraclius. Il fut associé au pouvoir dès septembre 641 et le début de son règne vit la perte définitive de l'Égypte emportée par l'islam. Constans, dans les années 650-54, dut faire face à de nombreuses séditions et révoltes,

en particulier en Afrique du Nord. En 654, son fils Constantin IV devient auguste. A partir de 659, Héraclius et Tibère sont associés au pouvoir et, sur les monnaies, ils figurent aux revers. C'est Constantin, le fils aîné de Constans, qui est toujours représenté au droit à côté de son père.

**Solidus**, Constantinople, 662-667 ou 661-663, 4<sup>e</sup> officine (Or, 4,36 g, 19 mm, 6 h) taille 1/72 L, poids théorique : 4,51 g, 288 folles

**A/ DNI** (légende corrompue)

Bustes couronnés de face de Constans II et de Constantin IV, vêtus de la chlamyde ; croix au milieu ; Constans II est barbu et porte un plumet ; Constantin IV est adolescent.

**R/ VICTORIA – A-VGYD/ S/ -|// CONOB**

« *Victoria Augusti* », (la Victoire de l'Auguste)

Croix potencée posée sur trois degrés, accostée d'Héraclius à gauche et Tibère à droite ; ils sont couronnés et vêtus de la chlamyde, tenant chacun une longue croix.

BMC/ B – Ratto 1607 – Do 33c – BN/B – SB – BC 967 (325£) -MIB 38 – DMBR 12/24 (900€)

**Superbe exemplaire, centré des deux côtés. Bustes finement détaillés. Joli revers. Patine de collection.**

**Très rare. SUP**

**400€/ 800€**

*Monnaie montée anciennement. La légende de droit est corrompue et simplifiée, réduite à sa plus simple expression sur notre pièce. En fin de légende, nous avons un sigma (S) rétrograde. Pour ce type, toutes les officines sont recensées, excepté la huitième. Pour la quatrième officine, le S semble bien toujours inversé. Ce type semble plus rare que ne laissent supposer les ouvrages généraux.*

*C'est le deuxième type de solidus où Héraclius et Tibère sont associés au monnayage. C'est de loin le plus courant pour les émissions du VII<sup>e</sup> siècle avec quatre personnages au total. Au droit, maintenant Constantin IV est adulte et présente parfois un buste moustachu ou barbu et moustachu. La chronologie de cette émission reste controversée et a peut-être été frappée à Constantinople jusqu'à la fin du règne alors que normalement la frappe de ces solidi s'arrêterait en 663.*

Notre type n'est pas immédiatement identifiable et il faut prêter une attention soutenue pour découvrir notre variante, un effort qui, dans le cas présent, est facilité par le fait que la lettre S est inversée ou rétrograde. Ce *solidus* nous confirme que lorsque on collectionne les monnaies byzantines, il est absolument nécessaire de regarder et d'analyser chaque détail de la monnaie. La moindre variation par rapport au type normal peut transformer un *solidus* banal en une pièce rare et recherchée.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

## STATÈRES D'OR UNIFACE DES AMBIENS : MÊME COMBAT !



**P**as un, pas deux, ni trois, mais quatre statères uniface des *Ambiani* (Ambiens) avec trois variétés différentes de statères (DT 237, 238 et 242), deux variantes pour un même type (DT 238) et un inédit (DT 242). C'est une belle moisson avec des exemplaires de bon poids, avec une masse supérieure à 6,15 g pour trois d'entre eux. Les quatre pièces présentent l'avantage d'être fort bien conservées, deux en état splendide et les deux autres en état superbe. Vous avez là une occasion de débiter ou de compléter un ensemble qui au départ peut sembler anodin, mais en fait reflète de petites nuances qui en font leur charme. Ces quatre statères sont contemporains de la guerre des Gaules (58-51 avant J.-C.), immortalisée par Jules César (100-44 avant J.-C.). Les auteurs du *Nouvel Atlas des monnaies gauloises*, Louis-Pol Delestree et Marcel Tache, ont isolé au total dix variétés qui ne sont pas limitatives pour cette série 40.

### AMBIANI - AMBIENS (RÉGION D'AMIENS) (I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

**L**es Ambiens étaient l'un des peuples les plus riches et les plus puissants de la Gaule Belgique. Leur nom, « ceux qui sont des deux côtés de la rivière », indique que les Ambiens, peuple de la Gaule Belgique, occupaient les deux rives de la Somme (Samara). Leur territoire correspond à l'actuel département de la Somme. Ils avaient pour voisins les Calètes, les Morins, les Atrébates, les Bellovaques. Leur principal oppidum était Samarobriva (près d'Amiens). Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C. et fournirent un contingent de dix mille hommes. En 52 avant J.-C., c'est un contingent de cinq mille hommes qu'ils donnèrent pour l'armée de secours dédiée à dégager Alésia. César (BG. II, 4, 15 ; VII, 75 ; VIII, 7). Strabon (G. IV, 5). Kruta : 68, 110, 366.

1) **Statère d'or uniface**, variété 3, Amiens (80), c. 60-50 avant J.-C.  
(Or, 6,23 g, 18 m, - h)



#### A/ Anépigraphe

Lisse

#### R/ Anépigraphe

Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules.

LT 8710 – DT 237 – Sch./ GB série 24 – Sch/ L 967 – Sch/ SM 584 – 288 – Z 290

**Flan un peu court, parfaitement centré. Revers de toute beauté. Patine de collection.**

Rare. SPL

1 000€/ 1 800€

*Sur cet exemplaire, le dessin semble plus schématique, en particulier pour le traitement du cheval, ses naseaux et ses jambes. Le type semble plus grossier. L'état de conservation permet de prendre conscience du relief de la pièce, renforcé par la frappe uniface de l'objet.*

2) **Statère d'or uniface**, Amiens (80), c. 60-50 avant J.-C.  
(Or, 6,18 g, 18,50 mm, - h)



#### A/ Anépigraphe

Lisse.

#### R/ Anépigraphe

Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules ; à l'exergue, décor en demi-cercles pointés placés en tête-bêche.

LT 8710 – DT 238 – Sch/ GB 153, série 24 – Sch/ L 967 var. – Sch/ SM 584

**Magnifique statère avec un revers bien venu à la frappe. Patine de collection.**

Très rare. SPL

900€/ 1 600€

*Bien que légèrement stylisé au niveau du cheval, l'exergue du statère est particulièrement bien venu à la frappe et laisse entrevoir la qualité de gravure du coin, renforcée par celle de l'état de conservation.*

3) **Statère d'or uniface**, Amiens (80), c. 60-50 avant J.-C.  
(Or, 6,17 g, 16 mm, - h)



#### A/ Anépigraphe

Lisse.

#### R/ Anépigraphe

## STATÈRES D'OR UNIFACE DES AMBIENS : MÊME COMBAT !

Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules ; à l'exergue, décor en demi-cercles pointés placés en tête-bêche.

LT 8710 – DT 238 – Sch/ GB 153, série 24 – Sch/ L 967 var. – Sch/ SM 584

**Flan ovale et centré. Superbe revers. Patine de collection.**

**Très rare. Sup**

**600€/ 1 200€**

*Le style de l'exergue du statère est d'une finesse extraordinaire et montre bien que les graveurs étaient tout à fait capables de s'attacher aux moindres détails tout en laissant vagabonder leur interprétation du sujet.*

4) **Statère d'or uniface**, revers aux esses et au globule, Amiens (80), c. 60-50 avant J.-C.  
(Or, 5,74 g, 16 mm, - h)



### A/ Anépigraphie

Lisse, mais restes de sujet.

### R/ Anépigraphie

Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules ; un globule encadré de deux petites esses entre les jambes et un anneau perlé et pointé devant le cheval.

LT 8710 var. – DT 242 – BN 8704-8706 – Sch/ GB 156

**Superbe statère sur flan un peu court et centré, coin usé au droit. Patine de collection.**

**Inédit. SUP**

**800€/ 1 200€**

*Si le statère uniface des Ambiani est probablement la monnaie gauloise en or la plus courante, cette variété de revers (avec un globule encadré de deux petites esses entre les jambes et un anneau perlé et pointé devant le cheval) était nettement plus rare, presque exceptionnelle.*

*Cependant, depuis le printemps 2009, plusieurs exemplaires de ce type sont arrivés simultanément sur le marché... Pour cette classe V, S. Scheers n'avait que 17 exemplaires, la plupart répartis entre la BN, Amiens et Bruxelles. Mais notre exemplaire semble inédit et non répertorié et n'apparaît pas dans le supplément du DT, volume IV car il présente une S normale et une inversée alors que le type DT 242, a quant à lui deux S à l'envers ! De plus cet exemplaire au droit laisse apparaître les traces ou les restes d'un visage ?*

*Ce monnayage, donné au XIX<sup>e</sup> siècle aux Morins, doit être restitué aux Ambiens. Contemporain de la Guerre des Gaules, il fut l'un des plus importants après la chute de l'Empire arverne. Les monnaies circulèrent dans le quart nord-ouest de la Gaule et en Bretagne. Le type uniface est directement inspiré, voire copié, du statère biface dont il ne subsiste que le revers. S. Scheers avait isolé sept classes dans le Traité en 1977. Pour L.-P. Delestrée et M. Tache, ce monnayage « fit l'objet pendant et après la guerre des Gaules d'émissions considérables dans tout le Belgium à l'ouest de la Gaule Belgique, et pas seulement chez les Ambiani installés dans le bassin de la Somme. À notre sens, les variétés typologiques peuvent mieux s'expliquer par la pluralité des centres d'émissions que par une évolution chronologique ». Quant à nous, nous pensons que le monnayage s'est arrêté à la fin de la guerre des Gaules sur le continent et a pu continuer ensuite en Bretagne (Angleterre). Le poids médian s'établit entre 6,10 g et 6,20 g. Il est parfois difficile de distinguer les différentes émissions et d'établir une chronologie et une typologie sûres.*

Ces quatre statères qui semblent homogènes, voire identiques, quand on les observe attentivement présentent de petites, voire d'infimes différences et variantes, mais c'est ce qui en fait tout l'intérêt et déclenchera chez vous, lecteur, le déclic et fera qu'à l'avenir, vous ne regarderez plus avec le même œil un statère des Ambiens.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT

NOUVEL ATLAS des MONNAIES GAULOISES  
I de la Seine au Rhin

NOUVEL ATLAS  
DES MONNAIES GAULOISES,  
I. DE LA SEINE AU RHIN

LN 12 : 43,50€

Louis-Pol DELESTRÉE Marcel TACHE

www.cgb.fr

## CONTINENTAL OU INSULAIRE : QUART DE STATÈRE DES ATRÉBATES & REGNI



Quand on est confronté à ce type de monnayage, la première question qui se pose est : est-on face à un monnayage continental ou bien insulaire ? Si au premier abord, ce monnayage présente un lien de parenté avec la série 44 pour les quarts de statères dits « au petit serpent cornu » attestés dans la Somme (Liercourt, Digeon ou Morvillers-Saint-Saturnin) dont les poids sont assez lourds, autour de 1,40 g, dans un second temps, il nous faut nous tourner vers l'île de Bretagne (la Grande-Bretagne) actuelle pour trouver des types similaires. En revanche, les quarts de statère « Early Uninscribed QC Gold » sont en général beaucoup plus légers avec une masse comprise entre 1,31 g et 0,80 g pour les seize exemplaires conservés au British Museum. Notre exemplaire avec une masse de 1,34 g serait donc un représentant lourd de cette série. Souvent les exemplaires ont été rognés et se trouvent sur de petits flans, comme ceux reproduits sur les planches du catalogue du British Museum (BIAC, pl. 20-21, n° 503-518) qui se subdivisent en deux catégories en fonction de petites différences dans la représentation du droit (BIAC 503-508 et 509-518). Notre exemplaire est très proche du n° 505, pl. 20. Il présente un taux de 60 % d'or. Dans l'ouvrage de Chris Rudd (ABC, p.48, n° 512, ce type est bien attribué aux « Regni et Atrebatas, pour la partie la plus ancienne, anépigraphes, où cet auteur indique que les exemplaires se rencontrent dans le West Sussex et dans le nord du Hampshire. Dans ce cas précis, ils seraient plus représentatifs des Regni (Regni) que des Atrebatas. Notre type précisément correspond au type de Bognor Cogwheel (ABC 512).

**BRETAGNE - ATREBATES ET REGNI**  
(I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)  
(RÉGION DU SUD DE L'ANGLETERRE)

Une partie des Atrebatas émigrèrent depuis le Continent et vinrent s'installer en Bretagne au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Avec les Regni, ils formèrent un ensemble politico-économique. Ils occupaient les territoires placés au sud de la Tamise dans les comtés de Hampshire, du Sussex et du Berkshire. Ils furent les premiers à frapper monnaie dans l'île. En 57 avant J.-C., Commios, roi des Atrebatas continentaux, fut envoyé en Bretagne par César afin de préparer l'invasion de l'île de Bretagne. Finalement, Commios finit par devenir roi des Atrebatas insulaires à la fin de la guerre des Gaules.

**Quart de statère d'or au serpent cornu**, c. 60-40 avant J.-C.  
(Or, 1,34 g, 15 mm, 10 h)



### A/ Anépigraphes

Tête désarticulée à droite, dont on ne voit que les lauriers, les mèches de cheveux et la base du cou ; grènetis.

### R/ Anépigraphes

Cheval à droite ; une roue crantée entre les jambes et des annelets pointés dans le champ.

DT cf. 332-333 var. – MAC 63 – VA – BIAC 503-508 & 509-518 – ABC 512

**Superbe quart bien venu à la frappe. Flan voilé. Patine de collection.**

Très rare. SUP

1 450€/ 2 500€

*Cette intéressante monnaie est étrangement proche des monnaies de la série dite « au serpent cornu » dont une douzaine de quarts seraient connus ; les provenances seraient localisées dans l'Aisne et principalement la Somme. Pour ce type précis, nous aurions plutôt affaire à une monnaie bretonne frappée par les Atrebatas.*

*Pour la série au serpent dont l'avvers se rapproche des monnaies atrebatas des séries VA. 220-230, il existe différentes variétés selon le motif sous le cheval ; la var. 1 a une croissette et un annelet pointé, la var. 2 a une esse et la var. 3 a un annelet pointé. Bien qu'aucun statère avec ce serpent cornu ne soit connu, la ressemblance avec les statères suessions est frappante. Les provenances font dire à L.-P. Delestrée que cette série est « centrée sur le sanctuaire de Digeon (Somme). Elle semble due à un petit peuple anonyme au sud-ouest des Ambiani et à l'ouest des Bellovacis. (...) Cette série très localisée constitue, en Gaule continentale, les dérivés les plus tardifs du « statère biface » à flan court » (cf. *Nouvel Atlas tome I, page 78*).*

« Entre les deux mon cœur balance ». En effet ce type qui se trouve en Bretagne au moment de la guerre des Gaules (58-51 avant J.-C.) se rencontre aussi sur le continent. Faut-il rappeler que par deux fois, Jules César (100-44 avant J.-C.) a mené des opérations en Bretagne et 55 et 54 avant J.-C., mais qu'il faudra attendre l'expédition de Claude (41-54) en 43 pour que la Bretagne soit agrégée à l'Empire romain et que cette conquête ne sera jamais complètement réalisée, laissant une partie du Pays de Galles et de l'Écosse aux mains de tribus insoumises. Notre quart de statère peut constituer un exemple de la future « Entente cordiale » entre les deux pays qui malgré le Channel (la Manche) ont toujours connu des échanges, et pas seulement économiques !

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT



# YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques  
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits  
sont sur :

# YVERT.COM

Documentation complète sur demande

**YVERT & TELLIER**

2 rue de l'étoile - CS 79013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

### L'ÉCU AUX HUIT L, 1<sup>er</sup> TYPE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1693 À PARIS (A)

Monsieur Julien Fel nous a adressé la photographie d'un écu aux huit L, 1<sup>er</sup> type de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1693 à Paris (A). Cette monnaie, signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 155, p. 511, n'était pas retrouvée. Le chiffre de frappe de 609 451 exemplaires comprend des divisionnaires d'argent.



### LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1750 À PAU (VACHE)

Monsieur Julien Fel nous a gentiment adressé la photographie d'un cinquième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1750 à Pau (vache). Cette monnaie est absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 133, p. 983. Les chiffres de frappe des espèces d'argent frappées à Pau en 1750 ne sont pas connus. L'écu, le demi, le dixième et le vingtième d'écu avaient été retrouvés ; la série d'argent pour 150 et cet atelier est désormais complète.



### LE DOUZIÈME D'ÉCU AU BUSTE APOLLINIEN DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1666 À AIX-EN-PROVENCE (&)

Dans la boutique internet de CGB figure sous le n° [bry\\_1051102](#) un douzième d'écu au buste apollinien de Louis XIV frappé en 1666 à Aix-en-Provence (&) avec une étoile à cinq rais en début de légende du droit (2,14 g, 20 mm, 6 h.). Cette étoile indique que ce douzième d'écu a été frappé sous l'exercice de Pierre Desmarestz, commis de Barthélemy Paparel, lui-même étant commis du régisseur général Claude Thomas. Cette monnaie était signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 132, p. 460, mais n'était pas encore retrouvée. D'après les archives 18 696 douzièmes d'écu ont été délivrés entre le 8 avril et le 31 décembre 1666 et 10 exemplaires ont été mis en boîte.



### LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1750 À LIMOGES (I)

Jacques Vigouroux nous a signalé un dixième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1750 à Limoges (I), proposé en vente sur le site Delcampe. Cette monnaie était signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 134, p. 991 mais n'était retrouvée. D'après nos recherches en archives, 68 820 dixièmes d'écu ont été mis en circulation pour un poids de 829 marcs 1 once 5 deniers 22 grains. Pour cette production, 54 dixièmes d'écu ont été mis en boîte.



### DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ DURANT LE PREMIER SEMESTRE 1765 À PARIS (A) AVEC LE DIFFÉRENT DE MATHIEU TILLET (TILLEUL)

Dans la boutique internet de CGB est présenté sous le numéro [bry\\_1068777](#) (sous coque PCGS, AU53, 184914.53/49566841) un dixième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé durant le premier semestre 1765 à Paris (A) avec un tilleul sous le buste. Il s'agit du différent parlant de Mathieu Tillet, qui avait été nommé par commission pour remplacer le directeur Jean Dupeiron, empêtré dans une procédure initiée par la Cour des monnaies dont il sera innocenté. Cette monnaie était signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 134, p. 994, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives 60 dixièmes d'écu ont été mis en boîte.



### LE DEMI-ÉCU DE BÉARN, PORTRAIT APOLLINIEN DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1673 À PAU

Monsieur Victor Banon nous a gentiment signalé le demi-écu de Béarn, portrait apollinien de Louis XIV, frappé en 1673 à Pau, proposé dans la eaction 43 de la maison Gadoury du 2 juillet 2025, n° 61 (13,52 g). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 136, p. 466 et aux différentes études poussées sur le Béarn de Christian Charlet (cf. *Revue Numismatique*). Les chiffres de frappe pour les espèces d'argent frappées à Pau en 1673 ne sont pas connus.



### LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1748 À PAU (VACHE)

Monsieur Farid Chakib Rahmoune nous a aimablement envoyé la photographie d'un demi-écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappée en 1748 à Pau (vache). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 132, p. 975. D'après nos recherches en archives, 27017 demi-écus ont été mis en circulation suite à neuf délivrances du 29 janvier au 28 décembre 1748. Pour cette production neuf demi-écus ont été mis en boîte, la règle étant alors d'une pièce mise en boîte par délivrance (Sources, AD Pyrénées-Atlantiques, B 4262).



### LA PIÈCE DE 10 SOLS AUX INSIGNES FRAPPÉE SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1705 À BORDEAUX (K)

Dans la boutique internet de CGB va être présentée une pièce de 10 sols aux insignes frappée sur flan réformé en 1705 à Bordeaux (K) ([bry\\_1070266](#), 2,99 g, 23 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 181, p. 595 à partir des archives mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives 79 561 pièces de 10 sols ont été mises en circulation suite à quatre délivrances entre le 8 juillet et le 8 août 1705. Le poids monnayé fut de 1 000 marcs 4 onces 18 deniers. Pour cette production, 14 pièces de 10 sols ont été mises en boîte.





fig.01

Depuis quelques années maintenant, les deux maisons de numismatique les plus importantes de Monaco, la Maison Gadoury (nouvelle appellation des Editions Victor Gadoury) où la famille Pastrone a succédé depuis 1994 au regretté Victor Gadoury qui avait fondé son entreprise en 1973 et la maison MDC (Monnaies De Collection) dirigée par Nicolas Gimbert et où l'on retrouve d'excellents numismates connus (Stephan Sombart, Maxime Tobola, Antoine Clerc, Bastien Mikolajak), organisent deux fois par an, au printemps et à l'automne, de somptueuses ventes aux enchères qui font rêver car nous manquons aujourd'hui de telles ventes à Paris.

Pour des raisons d'efficacité, les deux maisons ont choisi d'organiser leurs ventes dans la même semaine. Ainsi MDC a eu sa vente les 1<sup>er</sup> et 2 octobre et Gadoury les 3 et 4. La semaine a été clôturée par la bourse de l'Association numismatique de Monaco le 5 tandis que, le même jour, le musée des Timbres et des Monnaies organisait, pour la journée du Patrimoine, une animation exceptionnelle assurée par Christian et Jean-Louis Charlet : 175 visiteurs passionnés en ont bénéficié et sont repartis enchantés, plusieurs ayant acheté l'ouvrage (1997)<sup>1</sup> de ces deux experts en numismatique monégasque.



fig.02

Parmi les quelque 4 000 monnaies qui furent vendues aux enchères publiques à Monte-Carlo, plage du Larvotto, hôtels Monte-Carlo Bay et Méridien, il n'y avait que l'embarras du choix tant les raretés étaient nombreuses et la qualité de conservation (FDC et SUP) toujours au rendez-vous. Je me contenterai donc d'un petit échantillon concernant des monnaies que je connais bien, sur lesquelles je travaille depuis plusieurs décennies. Par ordre chronologique, le présent article est consacré à MDC ; la maison Gadoury sera examinée le mois prochain.

<sup>1</sup> *Les Monnaies des Princes souverains de Monaco*, préface de SAS le prince Rainier III, 1997, Monaco.

Voici donc, chez MDC, 1<sup>er</sup> et 2 octobre, quelques monnaies qui m'ont passionné : béarnaises de Louis XIV et seigneuriales des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

1- Louis d'or de Béarn au buste juvénile lauré et drapé 1678 Pau : n°706. Etat de conservation exceptionnel. Exemple de toute beauté (fig.1), unique pour ce millésime 1678, le plus bel exemplaire connu pour toute la série (1668-1679). Vendu précédemment à Paris par Th. Parsy en 2024 (29-30 octobre, n°571), précision non indiquée. Estimé 20 000€, vendu 24 000€.



fig.03

2- Louis d'or de Béarn aux huit L et insignes, 1701 Pau, frappe de conversion (flan neuf). Exemple provenant du Trésor de Valenciennes n°731. Très bel état de conservation, quelques stries d'ajustage au revers. Exemple unique (fig. 2) non retrouvé jusqu'à présent. Dans mon étude sur les monnaies béarnaises de Louis XIV (*Revue numismatique* 2014 p.614, n°27a), j'écrivais : « flan neuf. Pièce non rencontrée. N'a peut-être pas été frappée. » Avec l'apparition de cette monnaie, je dois corriger mon appréciation de 2014.

Cette monnaie était déjà rarissime en réformation avec seulement 3 exemplaires connus. Désormais, on sait qu'elle existe également en frappe de conversion ou « flan neuf ». En juin 2025 (vente n°16), MDC avait déjà vendu la même pièce, au millésime 1702, mais en réformation (fig.3), n°1354 estimé 5 000€ (SUP à FDC) et vendu 8 500€. Le présent exemplaire unique en frappe de conversion n°731 estimé 4 000€ (TTB à SUP) a été vendu 5 000€ alors qu'il est plus rare que l'autre.



fig.04

En comparant les deux exemplaires, on constate que le différent cœur figure à l'avant après DB sur la pièce de réformation, un trèfle, différent de réformation, figurant au revers après IMP. En revanche, sur la pièce de conversion 1701 il n'y a pas de cœur après DB à l'avant et le cœur figure au revers après IMP à la place du trèfle que montrent les exemplaires de réformation. Corriger la légende du catalogue qui cite un trèfle inexistant pour le n°731 (octobre 2025, frappe de conversion dite flan neuf) confondu avec le cœur au revers. Pour cette série aux huit L et insignes, on connaît désormais le double louis et le louis, à la fois en réformation et en frappe

## QUELQUES MONNAIES D'EXCEPTION RÉCEMMENT VENDUES À MONACO

de conversion. En revanche, on n'a à ce jour retrouvé aucun demi-louis et les archives consultées n'ont fourni aucune information permettant de savoir si le demi-louis a été frappé ou non.

3- Ecu de Flandre aux insignes, 1<sup>er</sup> type 1703 W Lille : n°738. Très bon état de conservation pour cette pièce toujours mal frappée et fortement réformée. (fig.4) Cette monnaie, extrêmement rare, semble être unique pour ce millésime 1703, l'existence d'un autre exemplaire 1703 étant possible. Estimée 6 000€ (TTB), elle a été vendue 11 000€. Dans la vente MDC n°16 de juin 2025 figurait un autre exemplaire de ce rarissime écu, au millésime 1702 (n°1357). Estimé 10 000€ (TB à TTB), il a été vendu également 11 000€. Il était moins réformé que le précédent.



fig.05

4- Louis d'or de Béarn au soleil 1709 Pau : n°747. Rare. Exemplaire superbe, première année de frappe. Estimé 2 500€, vendu 3 600€. (fig.5) Dans la vente MDC n°16 de juin 2025 figurait un autre exemplaire, au millésime 1713 (SUP à FDC). Estimé à 4 000€, il a été vendu à 5 000€.

5- Principauté de Dombes ; Marie de Bourbon-Montpensier. Teston frappé à Trévoux en 1613. TTB à SUP, n°884. (fig.6) C'est effectivement le second exemplaire connu, l'autre étant conservé au Cabinet des médailles de la BnF (ancienne collection royale). Donc unique sur le marché. Estimé 5 000€, vendu 6 000€. Ce teston est d'un grand intérêt historique et artistique. Bien qu'alors âgée seulement de huit ans, la princesse y est représentée en adolescente, voire en jeune femme qu'elle n'était pas.



fig.06

6- Duché de Lorraine. Léopold I<sup>er</sup>, écu d'argent ou *léopold* 1700. Exemplaire superbe, n°891 (fig.7). Cette extraordinaire monnaie, connue à 2 exemplaires, proviendrait peut-être de la collection Quintard (1910) car elle manque à toutes les autres collections, y compris la collection Monnier, et elle était inconnue de F. de Saulcy. Avant la collection Quintard, elle figurait dans la collection Dassy (de Meaux) dispersée en 1869, p.174 n°1728 où elle est parfaitement décrite à l'exception de la légende de l'avers (écrite D. G. au lieu de D. G. D.). Elle est ici présentée, dans le catalogue MDC, comme étant l'exemplaire vendu en 1981 à Aix-les-Bains et publié ensuite par Dominique Flon en 2002 (tome III, pp. 823 et 830 n°1) : les photos paraissent concordantes avec notamment des taches identiques aux mêmes endroits.

Un autre exemplaire figurait dans la collection impériale de la Maison d'Autriche, dessiné en 1769 dans l'ouvrage de Valentin Jameray-Duval, conservateur de la collection (consultable au Cabinet des médailles de la BnF). Hormis ces deux exemplaires, je n'en connais pas d'autre, y compris au Cabinet des médailles. Déjà présentée par MDC dans sa vente n°16 de juin 2025 au prix de départ de 15 000€ cette monnaie n'avait pas alors trouvé preneur (n°1483). Cette fois, mise à prix à 10 000€, elle a trouvé un acquéreur pour ce montant. Selon les informations que j'ai recueillies, elle rejoindrait la collection d'un collectionneur allemand Outre-Rhin. Il est regrettable que le Cabinet des médailles de la BnF ne l'ait pas préemptée car elle avait naturellement sa place parmi les monnaies frappées dans notre pays (atelier de Nancy).

Sur cette monnaie, le portrait est très intéressant car il est imité de celui de Louis XIV à la cravate créé en 1672-1673 : cuirasse, draperie et cravate sont présents avec beaucoup d'élégance avant que ce portrait ne soit modifié sur l'écu suivant de 1702 au portrait plus proche de l'âge de Louis XIV à l'époque. Ce portrait de l'écu ou *léopold* d'argent de 1700 est unique car il est modifié dès la même année sur les testons d'argent dont la frappe suit immédiatement celle de cet écu en abandonnant ce premier portrait unique.



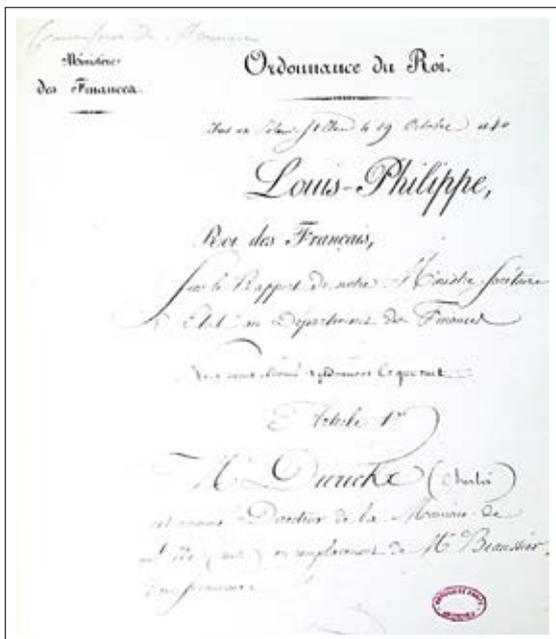
fig.07

Le mois prochain je présenterai quelques monnaies emblématiques de la vente Gadoury.

Christian CHARLET

## NOUVELLE VARIANTE POUR LE TYPE 2 FRANCS LOUIS-PHILIPPE (F.260)

Alexandre Beaussier est le directeur de l'atelier de Lille jusqu'en septembre 1840 où il démissionne de ses fonctions. Il est officiellement remplacé par Charles-Louis Dierickx à partir du 19 octobre de la même année.



© Collections historiques de la Monnaie de Paris / série IAA

Au millésime 1840, nous pouvons ainsi nous attendre à avoir sur les espèces frappées à Lille soit un caducée, différent de Beaussier, soit une cornue, différent choisi par Dierickx. Et c'est en effet le cas pour la 5 Francs, la 1 Franc et la ½ Franc où les deux variantes sont connues. En revanche pour la 2 Francs, seule la 2 F 1840 W caducée est référencée dans les catalogues de cotation. La 2 Francs « cornue » est-elle possible ?

Pour cela plongeons-nous dans les archives.

Tout d'abord le registre des délivrances de 1840 (X.Ms33) montre qu'entre le 30 septembre et le 14 novembre il n'y a eu aucune délivrance et ce quelle que soit la faciale. La première reprise des délivrances en novembre (de 5 Francs) est d'ailleurs annotée dans la marge « M. Dierickx Directeur Différent une Cornue », montrant bien le remplacement effectif. A partir de ce moment, on note une seule délivrance de 2 Francs qui a eu lieu le 24 décembre 1840 pour un total de 10 320 exemplaires.

Pour que l'existence de la 2 Francs 1840 W cornue soit avérée, il faut néanmoins que l'atelier de Lille dispose de tels coins. Et il y a en effet une livraison de coins de 2 Francs postérieure à la date du 19 octobre (date de nomination du nouveau directeur) : elle a eu lieu le 19 décembre, soit 5 jours avant la fameuse délivrance et elle a consisté en 2 coins de revers. Donc l'existence de la 2 Francs 1840 W cornue n'est plus seulement une possibilité mais devient une certitude qui nous conduira à l'introduire dans la prochaine édition du *Franc*.

Il nous a alors paru utile de passer en revue les exemplaires de 1840 W passés en vente grâce au moteur spécialisé ac-search. Et là notre recherche a permis de remonter à cet exemplaire :



© iNumis, vente du 10/03/2015

De plus un 2<sup>e</sup> exemplaire vient juste d'être vendu dans la live auction CGB du 18/11/2025. Ainsi non seulement nous pourrons créer une nouvelle ligne dans la prochaine édition du *Franc*, lui attribuer un tirage de 10 320 exemplaires, mais nous pourrons également l'illustrer dans la Collection Idéale !

Quant à la 2 Francs 1840 W caducée, nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire :



Ce niveau de rareté est incompatible avec le chiffre de fabrication de 52 940 qui correspond à l'ensemble des délivrances de 1840 ayant eu lieu jusqu'au départ du directeur Alexandre Beaussier. Les lecteurs du *Franc*, les *Archives* de 2019 savent très bien que sous Louis-Philippe il y a eu une tolérance importante à frapper avec des coins de l'année précédente. Cela a été également le cas à Lille en 1840 pour les divisionnaires et notamment la 2 Francs.

Entre le 25 janvier et le 8 février 1840, 7 délivrances sont enregistrées... sauf que les premiers coins pour 1840 ne sont fournis que le 16 avril (Y. Ms95). Ces 7 délivrances ne peuvent en aucune façon avoir été faites avec les coins au millésime de l'année, mais l'ont été avec ceux de 1839. C'est donc un total de 46 690 pièces qu'il faut déduire de 1840 pour les ajouter à l'année précédente.

Ce faisant, il reste en tout et pour tout deux délivrances pour 1840 : celle du 27 août 1840 (6 250 pièces) et celle du 24 décembre 1840 (10 320 pièces). La délivrance du 27 août est donc à Beaussier avec le différent « Caducée » quand celle du 24 décembre est à Dierickx avec le différent « Cornue ». La rareté des deux variantes est ainsi éclaircie !

## NOUVELLE VARIANTE POUR LE TYPE 20 FRANCS NAPOLEON III TÊTE NUE (F.531)

La 20 Francs Napoléon III tête nue 1855 D/A nous avait été signalée, il y a déjà plusieurs années, mais ce sans photographie suffisamment explicite. C'est désormais chose faite grâce au signalement de Maxime Bortolozzo du groupe CDMA avec une photographie qui ne laisse aucun doute !



© Numiscorner.com / groupe CDMA

Cette nouvelle variante montre que la surcharge de la lettre d'atelier n'est pas l'apanage des monnaies de la première République chères aux Dupréphiles.

Elle fera naturellement son apparition dans la prochaine édition du *Franc* !

## L'ADAN EST À MONEXPO

Pour mémoire, les Amis des Auteurs Numismates (l'ADAN) associés aux Amis du Franc (ADF) seront présents à MONEXPO le samedi 6 décembre 2025 et répondront à toutes vos questions à propos des ouvrages consacrés au *Franc*, *les Essais*, *les Archives* et plus particulièrement à l'occasion de la sortie du quatrième volume de la série, *Louis-Philippe (1830-1848)*. Outre la série classique, présentée sur le stand de CGB, les auteurs des quatre premiers volumes seront présents sur le stand de l'ADAN et dédicaceront les livres.

Nous rappelons à cette occasion, pour les souscripteurs de la version « Prestige » de ce quatrième volume, qu'ils pourront retirer sur place leur volume. À cet effet, veuillez indiquer votre intention avant le 3 décembre en envoyant un courriel sur : [adan@amisdufranc.org](mailto:adan@amisdufranc.org)

Pour ceux qui le désirent et qui n'auraient pas encore souscrit à cette version « Prestige » numérotée de 1 à 160, qui au total comprendra six volumes et dont le prochain, consacré à la Deuxième République (1848-1852), est déjà en cours de rédaction, il faut savoir qu'ils peuvent encore se procurer les quelques exemplaires restants des quatre premiers volumes : *Napoléon I<sup>er</sup>* (1803-1815), *Louis XVIII* (1814-1824), *Charles X* (1824-1830) et *Louis-Philippe* (1830-1848) (toutefois, il ne reste qu'un seul exemplaire de *Napoléon I<sup>er</sup>* et il n'est disponible qu'en acquérant la série complète) ainsi que quelques exemplaires des trois volumes suivants, en petite quantité, en adressant leurs réservations à : [adan@amisdufranc.org](mailto:adan@amisdufranc.org)

Laurent SCHMITT (président de l'ADAN)



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

[www.amisdufranc.org](http://www.amisdufranc.org)

- Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
  - Un forum de discussion
  - Le site Dupré
  - Une newsletter

### ÉTUDE DES VARIÉTÉS DU DOUBLE LOUIS 1640-A.

La pièce de 2 Louis, communément appelée double Louis, est frappée pour la première fois à Paris en 1640. D'après Arnaud Clairand, 409 552 exemplaires ont été frappés à cette date. Il s'agit de la plus grosse pièce d'or émise dans le royaume. Plusieurs coins ont été nécessaires pour la frappe au balancier, ils ont été gravés par Jean Warin et présentent de nombreuses variétés.



France 2 Louis d'or 1640-A PCGS MS64

Du point de vue de la certification, référencer toutes les variations des coins est impossible. Pour que les collectionneurs soient capables de les identifier facilement, il faut utiliser des critères précis. Le positionnement des lettres et des éléments n'est donc pas pris en compte si la variation est mineure. En revanche, l'identification et le nombre des éléments constituant la gravure sont beaucoup plus faciles à décrire. C'est ce que nous allons nous appliquer à détailler pour cette monnaie.

Les critères facilement identifiables et dénombrables sont pour l'avert : la taille du buste, les mots et ponctuations de la légende, les feuilles et baies de la couronne de laurier, la taille de la date. Pour le revers : les mots de la légende et la taille des lettres. Nous avons établi le tableau suivant. Il a été constitué en étudiant tous les exemplaires gradés et la plupart de ceux passés dans les dernières ventes publiques, mais il n'est probablement pas exhaustif.

Récapitulatif	Double Louis 1640-A	
PCGS #996470	Avec Baies	Revers fin
PCGS #996225	Avec Baies	Revers large
PCGS #1101898	Avec Baies, LVDO	Revers large
PCGS #489423	Avec Baies, LVDO	Revers IMPE



Avers Baies

Revers Fin (IMP petit)



Avers Baies

Revers large (IMP grand)



Avers Baies LVDO

Revers Large (IMP grand)

Revers IMPE

Récapitulatif	Double Louis 1640-A	
PCGS #996479	Sans Baies, 2 Feuilles, Petite Date	Revers Fin
PCGS #996221	Sans Baies, 2 Feuilles, Petite Date	Revers Large
PCGS #996223	Sans Baies, 2 Feuilles, Grosse Date	Revers Large
PCGS #996224	Sans Baies, 3 Feuilles, Grosse Date	Revers Fin
PCGS #996480	Sans Baies, 3 Feuilles, Grosse Date	Revers Large
PCGS #171393	Sans Baies, 4 Feuilles, Petite Date	Revers Fin
PCGS #996481	Sans Baies, 4 Feuilles, Petite Date	Revers Large
PCGS #996482	Sans Baies, 4 Feuilles, Petite Date, REX.	Revers Fin
PCGS #996226	Sans Baies, 4 Feuilles, Petite Date, 3 Rubans	Revers Fin
PCGS #996483	Sans Baies, 4 Feuilles, Grosse Date	Revers Fin



Sans Baies, 2 Feuilles  
Petite Date

Revers fin (IMP petit)

Revers large (IMP grand)



Sans Baies, 2 Feuilles  
Grosse Date

Revers large (IMP grand)



*Sans Baies, 3 Feuilles  
Grosse Date*      *Revers fin (IMP petit)*      *Revers large (IMP grand)*



*Sans Baies, 4 Feuilles  
Petite Date*      *Revers fin (IMP petit)*      *Revers large (IMP large)*



*Sans Baies, 4 Feuilles  
Petite Date, REX.*      *Revers fin (IMP petit)*



*Sans Baies, 4 Feuilles  
Petite Date, 3 Rubans*  
PHOTO GADOURY      *Revers fin (IMP petit)*  
PHOTO GADOURY



*Sans Baies, 4 Feuilles  
Grosse Date*  
PHOTO HESS-DIVO      *Revers fin (IMP petit)*  
PHOTO HESS-DIVO

Récapitulatif		Double Louis 1640-A
PCGS #489424	Avers Grosse Tête	Revers Croix Templier
PCGS #677034	Avers Petite Tête	Revers Croix Templier



*Avers Grosse Tête*      *Avers Petite Tête*      *Revers Croix Templier*

Si vous découvrez des variétés inédites, vous pouvez soumettre vos pièces pour certification. Si la variété est reconnue, votre monnaie pourra faire l'objet d'un article. N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions.

*Laurent BONNEAU - PCGS Paris*

**En vente  
sur notre site**

**PRIX  
DE VENTE  
PUBLIC  
95€**

## DE L'ADAN ET DES AMIS DU FRANC 2026

En 2026, les assemblées générales ordinaires des Amis des Auteurs Numismates (ADAN) et des Amis du Franc (ADF) auront lieu en présentiel le samedi 24 janvier au restaurant le BOUILLON, angle de la rue Saint-Marc et de la rue Vivienne.

La journée débutera par l'AG de l'ADAN de 9h30 à 10h30. L'accueil se fera dès 9h15 pour l'émargement. Cette réunion, outre le mot du président, les rapports du secrétaire et du trésorier, verra le renouvellement du bureau de l'association ainsi que les perspectives pour l'année 2026.

À l'issue de cette première réunion, après une pause de 30 minutes, la seconde AG sera celle des ADF qui débutera à 11 heures pour prendre fin à 12h30 maximum. Dans les mêmes conditions seront présentés, après le mot d'accueil du président, les rapports du secrétaire et du trésorier. Après les votes d'approbation suivra le renouvellement du bureau de l'association dans les mêmes conditions que pour l'ADAN.

À l'occasion de ces deux assemblées générales, les membres qui le désirent et qui l'auront expressément signalé pourront récupérer le 4<sup>e</sup> volume du *Franc, les Essais, les Archives, Louis-Philippe (1830-1848)* soit dans la version « Prestige » soit dans la version classique. Les membres qui les auront commandés au préalable pourront aussi acquérir les ouvrages avec la réduction réservée aux clubs (9%) pour le *Franc Poche*, le *Franc, les Archives 2019*, le *Franc Dupré* et les trois premiers volumes de la série le *Franc, les Essais, les Archives* : 1) *Napoléon I<sup>er</sup> (1803-1815)* ; 2) *Louis XVIII (1814-1824)* ; 3) *Charles X (1824-1830)*.

À la fin de séance, à 12h30, pour ceux qui le désirent, nous prendrons un repas convivial en commun.

À 14h30, ce repas sera suivi par une visite guidée soit du musée de la BnF/ DMMA (l'ancien Cabinet des médailles, aujourd'hui Département des Monnaies médailles et antiques), soit de CITÉCO, musée de l'Économie de la Banque de France à 15 heures. Un vote sera organisé à partir de la convocation à ces assemblées afin de faire un choix entre ces deux propositions.

Cette journée prendra fin vers 17h00.

Réservez dès maintenant cette date importante pour la vie de nos deux associations et rejoignez-nous à cette occasion. Un temps sera consacré à la discussion et aux perspectives pour nos deux sociétés dont les buts sont communs : « *Promouvoir la pratique et la connaissance de la numismatique tant parmi ses membres que dans le grand public* » pour les ADF et « *Favoriser la rédaction, l'édition, la publication et la diffusion d'ouvrages numismatiques ainsi qu'à toutes les matières qui peuvent lui être associées* » pour l'ADAN.

Membres de l'une ou de l'autre de ces deux associations, c'est l'occasion de nous rencontrer et de faire plus ample connaissance autour des valeurs que nous partageons.

Curieux, néophytes, collectionneurs ou tout simplement intéressés par ces missions, c'est l'occasion de nous rencontrer et de nous découvrir et pourquoi pas de nous rejoindre. Rendez-vous le samedi 24 janvier 2026 pour une très belle journée de et pour la Numismatique !

Laurent SCHMITT (président de l'ADAN)  
et Franck Perrin (président des ADF)

RETROUVEZ UNE SÉLECTION D'OR D'INVESTISSEMENT  
SUR **Cgb.fr**



## L'US MINT DANS LA TOURMENTE DU DOLLAR TRUMP

Le 3 octobre dernier, le média NBC News dévoilait le projet de la nouvelle monnaie de 1 Dollar commémorant pour 2025 le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique porté par le trésorier des États-Unis Brandon Beach.

La frappe du « dollar Trump » par l'US Mint suscite un intense débat aux États-Unis, à la fois sur le plan légal et dans l'opinion publique, en particulier à l'approche du 250<sup>e</sup> anniversaire du pays. Cette monnaie commémorative, illustrant Donald Trump et évoquant son influence politique, touche à des points sensibles du droit monétaire américain et soulève une polémique nationale et internationale sans précédent.



La législation américaine encadre strictement la représentation de personnes vivantes sur les monnaies nationales. Historiquement, la loi fédérale interdit de faire figurer sur les pièces ou billets le portrait d'un président en exercice ou d'un ancien président encore vivant. Toutefois, dans le contexte de la série commémorative du 250<sup>e</sup> anniversaire, une interprétation des textes laisse entrevoir une possibilité légale pour la frappe du dollar Trump : la loi Circulating Collectible Coin Redesign Act de 2020 précise que le revers de la pièce ne peut contenir de portrait d'une personne vivante, mais n'interdit pas explicitement au recto de la pièce une telle représentation. Le contrôle final du processus dépend largement des choix de l'administration présidentielle, et l'absence d'un préjudice

direct rend difficile tout recours judiciaire immédiat contre la frappe de la pièce à l'effigie de Trump.



La révélation du projet a provoqué une vague de critiques, remettant en cause le respect des traditions et de la neutralité institutionnelle de l'US Mint. Pour de nombreux Américains, associer Trump à un symbole national aussi fort qu'une pièce de monnaie serait une rupture avec la règle de réserve pratiquée depuis plus d'un siècle. Les opposants dénoncent une récupération politique et s'inquiètent de voir l'image d'un président encore impliqué dans la vie politique devenir un objet de transactions quotidiennes. De surcroît, le choix iconographique, montrant Trump le poing levé et la mention « Fight Fight Fight », polarise le débat, certains y voyant une glorification d'actes et d'attitudes controversés. Ce revers ferait référence à la tentative d'assassinat qui eut lieu le 13 juillet 2024 à Butler en Pennsylvanie. Dans la confusion provoquée par les tirs, Donald Trump aurait alors brandi le poing en scandant « Fight ! Fight ! Fight ! ».

Si la frappe du dollar Trump devient effective, elle risque de remettre en question la mission impartiale de l'US Mint et de renforcer les clivages dans la société américaine. La polémique souligne la difficulté de concilier célébration historique, respect des institutions et attentes du public face à une figure politique de plus en plus clivante y compris dans son propre camp.

*Laurent COMPAROT*



# The Portable Antiquities Scheme

1,850,659 objects within 1,200,526 records

Welcome to the Scheme's database

Log

All images

All artefacts & coins

## US MINT : APRÈS 232 ANS, LA FIN DE LA PRODUCTION DES MONNAIES DE 1 CENT

La Monnaie des États-Unis (United States Mint) a organisé le 12 novembre dernier une cérémonie de frappe dans ses locaux de Philadelphie, au cours de laquelle le trésorier américain Brandon Beach a frappé la dernière monnaie d'un cent (penny) destinée à la circulation. Cet événement marque la fin officielle de la production du penny, qui a circulé pendant 232 ans.



Monnaie de 1 Cent de 1797

« Aujourd'hui, la Monnaie célèbre 232 ans de fabrication du penny », a déclaré Kristie McNally, directrice par intérim de la Monnaie. « Si la production générale prend fin aujourd'hui, l'héritage du penny perdure. Alors que son utilisation dans le commerce continue d'évoluer, son importance dans l'histoire des États-Unis restera intacte. »

Le penny, autorisé pour la première fois par le Coinage Act de 1792, a longtemps joué un rôle dans la vie quotidienne des Américains, depuis les débuts de l'économie américaine jusqu'à nos jours. Cependant, des facteurs économiques et de production, combinés à l'évolution du comportement des consommateurs, ont rendu sa production continue non viable. Au cours de la dernière décennie, le coût de produc-

tion de chaque penny est passé de 1,42 centime à 3,69 centimes par penny. Plus tôt dans l'année, dans le cadre de sa politique de réduction des dépenses, Donald Trump s'était indigné du coût de production prohibitif de ces monnaies. Début novembre, la Réserve Fédérale avait suspendu la commande de monnaies de 1 cent dans 100 de ses 181 centres de distribution.



Cent Lincoln, un des types les plus produits dans le monde

Bien que la production destinée à la circulation ait cessé, le penny reste une monnaie légale. On estime à 300 milliards le nombre de pennies en circulation, ce qui dépasse largement la quantité nécessaire au commerce. Légalement, les détaillants et autres entreprises peuvent continuer à fixer le prix des biens et des services par incréments d'un cent. Cette décision n'est pas sans poser des problèmes légaux, logistiques et financiers tant du côté du secteur du commerce que des banques de détail.

De son côté, l'US Mint continuera à produire des versions numismatiques du penny en quantités limitées à des fins historiques et de collection.

Source information : service de presse de l'US Mint

Laurent COMPAROT

## PODCAST : LE COURS DE L'HISTOIRE SE PENCHE SUR LES FAUSSES MONNAIES ANTIQUES



L'émission *Le Cours de l'histoire* de France Culture animée par Xavier Mauduit vient de réaliser une série d'émissions radio sur le thème du faux : *Histoire de faux, créer pour duper*.

Le premier épisode est consacré aux fausses monnaies antiques : *Antique et toc, histoire de fausses monnaies*.

Pour traiter ce sujet, il s'est entouré de trois spécialistes du sujet :

- Maryse Blet-Lemarquand, ingénieure de recherche au CNRS à l'Institut de Recherche sur les ArchéoMATériaux
- Julien Olivier, conservateur au département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France
- Charles Parisot-Sillon, maître de conférences en histoire ancienne à l'Université d'Orléans

Ce passionnant podcast est à retrouver sur le site de Radio France ou sur l'appli Radio France.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire-antique-et-en-toc-histoire-de-fausse-monnaies-3393681>

Laurent COMPAROT

## NOUVELLES DES AMIS DES ROMAINES (ADR) EN DÉCEMBRE



**R**etrouvez les Amis des Romaines (ADR) le 15 décembre 2025 en distanciel à partir de 20h30 précises, dernière séance de l'année, où outre les chroniques de Jean Rougemont, consacrées aux nouveautés bibliographiques, de Marie-Laure Le Brazidec sur sa chronique de l'archéologie et de Laurent Schmitt sur l'actualité numismatique, vous pourrez découvrir la conférence de Jean Rougemont qui portera ce mois-ci sur « *Sol et Sol Invictus : même combat dans l'Antiquité tardive* ».

Il n'est pas inutile d'indiquer que le seul à être né au solstice d'hiver est Mithra (Sol Invictus pour les Romains), culte largement répandu à partir du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., après la campagne parthique de Trajan, en particulier parmi les soldats, et qui s'efface progressivement, remplacé par le christianisme à partir de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., après l'épisode de la réaction païenne de Julien l'Apostat ou le Philosophe (360-363).

Faut-il rappeler que les Amis des Romaines (ADR) ont pour but de « *promouvoir la connaissance de la Numismatique romaine, tant parmi ses membres que dans le grand public* » ? Intéressés par la numismatique antique (grecque, romaine, provinciale, byzantine, celtique) n'hésitez pas à nous rejoindre. Pour toute information, prenez contact avec Laurent Schmitt : [laurent.schmitt1957@gmail.com](mailto:laurent.schmitt1957@gmail.com)

Laurent SCHMITT  
(président des ADR, 007)

## L'EURO EN BREF (AD€)

**N**ous vous souhaitons de très bonnes fêtes. Nous sommes en train de vous préparer un programme de publications pour 2026 qui vous permettra de découvrir l'Euro avec un nouveau regard.

En attendant, au nom du bureau des Amis de l'Euro (AD€), nous vous offrons cette présentation de la nouvelle pièce de 2€, française en 2022. Ce nouveau modèle qui fait suite au premier, déjà créé par Joaquin Jimenez, devenu graveur général en 2020, est aussi utilisé pour la pièce de 1€.

Le dessin original que vous découvrez, signé par le graveur général et numéroté (75 exemplaires), vous présente la copie

du dessin original qui a permis la réalisation de la nouvelle dénomination. La pièce a été dessinée par J. Jimenez (né en 1956) qui représente l'arbre de vie dans l'hexagone (figure symbolique de la France). Cette nouvelle représentation a été introduite à l'occasion du vingtième anniversaire de l'introduction de l'Euro. Dans une fusion réussie, sont associés le chêne et l'olivier qui figuraient déjà sur les monnaies avant le passage à l'Euro et ce depuis la Première République avec le type « Union et Force ».

Laurent SCHMITT (AD€ 005)



# 1000 FRANCS DÉMÉTER 1943/1944, MAX RÉGNIER

**A**près une énième vente d'un 1000F Demeter de 1944 dont Claude Fayette nous a tant vanté l'exceptionnelle rareté, j'ai pensé qu'il serait intéressant de voir l'intérêt suscité et le prix final du seul et unique Déméter du 16/12/1943, celui que je considère comme le dernier émis.

Je rejoins sur ce point les recherches de Kajacques et je suis du même avis que lui : les Déméter 1944 sont des non-émis découpés (fort maladroitement...) d'une planche de 6 billets uniquement dans un but mercantile.

Concernant ces billets proposés à la vente dès avant la cotation de cette année 1944, Fayette m'avait prédit un succès fulgurant pour cette nouvelle pépite.

Un de ses articles se terminait d'ailleurs par la formule suivante : « Déméter 1944 : une étoile est née et le rêve d'hier est aujourd'hui devenu le mythe de demain. » Voir Fayette éditions (10/12/2005).

Malheureusement, les derniers résultats de vente (5 000€ sous slab chez MDC, 8 000€ invendu CGB octobre 2025) me donnent plutôt envie d'écrire : « Le rêve d'hier est devenu le cauchemar d'aujourd'hui ! »

Aussi j'ai décidé de mettre en vente le seul Déméter connu du 16/12/1943, pour moi le dernier émis. Je pense que la cotation totalement fantaisiste du dernier catalogue sera pulvérisée et je pense même que ce billet peut dépasser le prix d'un Déméter de 1944.

Alors, une fois encore, j'en appelle aux collectionneurs, aux amateurs de raretés et je leur dis de ne pas se laisser impressionner par les cotes, les remarques des uns et des autres qui se contentent de parler à tort et à travers sans jamais rien acheter.

Misez en toute liberté et faites le cours de ce billet unique.

*Max RÉGNIER*



# 1000 FRANCS DÉMÉTER 1943/1944, MAX RÉGNIER...COMMENTAIRES

Inimitable, tranché, sans nuances. Relativisons donc un peu les remarques de Max Régner.

## Le billet :

La « énième » vente est en réalité le 4<sup>e</sup> billet proposé sur les six connus, le tout étalé sur vingt ans (T.11863, T.11864, T.11866, T.11868). Les billets sont faits pour changer de main, nous les retrouvons donc deux fois entre 2005 et 2025 sauf le T.11863, sur les informations que j'ai pu récolter.

Les six billets retrouvés sont des non-émis, oui bien sûr, comme le précise Claude Fayette dans son ouvrage de 2007 « *Le Gouverneur voulant sans doute garder comme un témoignage de cette époque, conserve par devers lui...* ». Alors faut-il classer un billet complet, identique en tous points aux autres, mais de date différente, dans les séries normales, les non-émis ou bien ailleurs ? Le classement actuel avec précision des six exemplaires et nota me semble cohérent. Pour le « *fort maladroitement* », oui on ne peut qu'être d'accord ! Mais pour le but *mercantile*, ayant moi-même récemment fait face à ce dilemme avec une planche de Descartes, le mot est inapproprié. Je vous invite à relire l'article d'avril dernier « Un miracle, un sacrilège » <https://www.bulletin-numismatique.fr/bn/pdf/bn251.pdf>

## Le prix :

Comment évaluer correctement un billet connu à six exemplaires ? C'est toute la difficulté des cotations mais aussi des offres que les amateurs proposent. Le nombre de critères est trop important pour pouvoir établir une règle. Quel billet ? Quel contexte ? Quelle période ? Trop d'éléments ne sont pas objectifs, trop de paramètres échappent à toute logique mathématique... et heureusement.

Prenons les 4 Déméter connus, par date de vente :

T.11866	CGB 2008 : 8 000€ / 12 000€	7 amateurs	réalisé 13 650€
T.11868	CGB 2013 : 15 000€ / 20 000€	2 amateurs	réalisé 16 650€ (nota 1)
T.11863	CGB 2016 : 12 000€ / 18 000€	1 seul amateur, donc prix de départ	12 000€
T.11864	CGB 2018 : 9 000€ / 15 000€	1 seul amateur, donc prix de départ	9 000€
T.11868	Maison Palombo - 2023 : départ 12000 CHF (12 000€) (nota 2)	-	
T.11866	MDC 2024 : 5 000€	1 seul amateur, donc prix de départ	5 000€ (nota 3)
T.11864	CGB 2025 : 8 000€ / 12 000€	pas d'offre (nota 4)	-

Voici les données brutes, ajoutons quelques informations :

**Nota 1 :** En 2013 c'est seulement la deuxième fois qu'un des six est proposé, le premier - cinq ans avant - avait réalisé 13 650€, c'est le plus grand numéro, il bénéficie d'un « bonus » assez logique, mais il n'y a que deux offres. Pour le billet suivant, malheureusement, le prix de départ est élevé si bien qu'il n'y a qu'un seul amateur, un seul aussi en 2018 donc les prix se tassent. Les collectionneurs pour ce type de billet et de prix ne sont pas nombreux et seuls les amateurs très spécialisés (et ayant les moyens) participent à ce type d'enchères. Il faudra quelques nouveaux venus pour relancer les ventes.

**Nota 2 :** L'exemplaire de 2018 n'avait qu'une seule offre et un prix final de 9 000€, celui-ci avec un départ à 12 000€ me semble un peu trop cher pour permettre un début d'enchères.

**Nota 3 :** Le billet a été mis sous Slab, il ressort PMG 58... les gradeurs aiment que les marges soient bien droites... même recoupées parfois, mais bien droites... d'où le 58 sans explication, qui démotive nombre d'acheteurs ; à noter aussi une description erronée « *unique exemplaire ayant fait l'objet d'une vente aux enchères CGB 2018, unique à ce jour* ».

**Nota 4 :** Les deux mauvaises ventes de 2023 et 2024 ont entamé le moral d'éventuels acheteurs. Le prochain qui passera en vente devra démarrer un peu plus bas et obtiendra très probablement plusieurs offres.

Nous pourrions ajouter à cela des données plus générales sur l'économie mondiale, sur l'investissement, sur les modes, sur les dates de ventes et la concurrence, sur les bouleversements des prix - souvent injustifiés - provoqués par les Slabs... tant de paramètres difficiles à maîtriser !

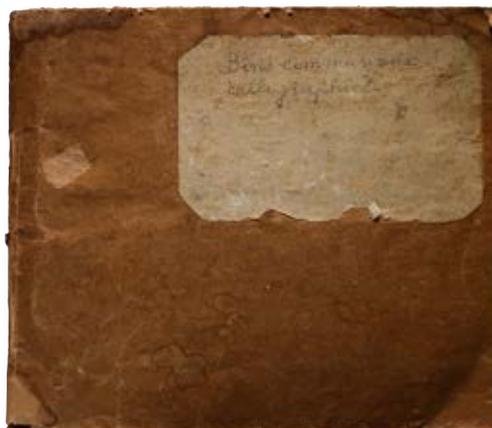
Mais revenons à M. Régner, et sa logique pas toujours facile à cerner.

Afin de prouver que le F.40.42, dernière date du Déméter - hors les « 6 » - et connu à un unique exemplaire, est sous-évalué dans *La Cote*... il le propose donc à la vente ! Les actes sont toujours plus efficaces que les grands discours et je ne peux que saluer cette décision.

Nous aurons donc, dans le prochain catalogue, le plaisir de proposer ce billet exceptionnel du 16 décembre 1943. Claude Fayette l'avait supprimé de ses ouvrages pour le réintégrer en 2013 suite à la découverte de cet exemplaire C.11315 n°879. J'espère sincèrement que le prix réalisé sera à la hauteur de ce billet d'exception et que nous pourrions nettement réévaluer les cotes dans la prochaine édition de *La Cote* qui paraîtra en 2026.

Jean-Marc DESSAL

## UN FAUSSAIRE ? NON ! UN ARTISTE !



**I**l y a deux raisons principales au fait de reproduire un billet à la main : le plaisir du dessin, ou l'argent.

Pour l'argent c'est relativement rare, un billet est complexe il faut un réel talent d'artiste pour l'image et de calligraphe pour les textes. C'est un travail très difficile et le résultat peut rarement tromper l'utilisateur. Le temps passé ne laisse que peu de chance à la moindre rentabilité.

Pour le plaisir, nous connaissons quelques réalisations - plus ou moins réussies - d'un billet soit représenté en parfait état, soit usagé pour augmenter encore la difficulté de représentation des traces d'usure et des plis.

Il est, parfois, des découvertes plus étonnantes...

Dans la vente de janvier prochain, nous proposerons un document exceptionnel : un carnet de calligraphie entièrement consacré à la reproduction de billets des Chambres de Commerce.

Le recueil de 72 pages mesure 22cm x 19cm et contient, collées sur les 38 premières pages, des reproductions de billets réalisées à la main sur papier épais. La couverture est usée mais on distingue deux titres superposés : *Bons communaux*

*calligraphiés* et plus ancien : *Bons d'émission reproduits à l'aquarelle 1916-1917*. Une photo de jeune garçon l'accompagne avec au dos « Merci bien cher Jérôme, belle découverte à vous. Nathalie ». Enfin, en 3<sup>e</sup> de couverture manuscrite : Trouvé en 1976 une signature, et un tampon violet Antik probablement d'un brocanteur.

Fausitaire ? Non, il n'est pas raisonnable de considérer ce carnet comme celui d'un faussaire, les billets sont des Chambres de Commerce, de petites valeurs, ils sont unifaces (recto seulement) et tous différents, donc c'est une réalisation d'artiste sans aucun but de tromper.

Mais alors, pourquoi ? Le plaisir ou le challenge, tout simplement. Reproduire ces billets avec leurs teintes, leur calligraphie, leurs blasons, est une performance.

Au total 96 reproductions, toutes aussi appliquées et remarquablement réussies. Ce recueil mérite une place de choix, dans un musée ou dans une collection de billets, d'art ou de faussaires.

Jean-Marc DESSAL

# Select Highlights from the RICHARD MARGOLIS COLLECTION

## Featured in the Stack's Bowers Galleries December 2025 Collectors Choice Online Auction

**Auction:** December 12, 2025 • View all lots and bid online at [StacksBowers.com](https://StacksBowers.com)



FRANCE. Kingdom. Ecu, 1792-M.  
Toulouse Mint. Louis XVI.  
PCGS AU-55.



FRANCE. Kingdom. Sol, 1791-T.  
Nantes Mint. Louis XVI.  
PCGS MS-63 Brown.



FRANCE. Constitution. Ecu, Year 4/1792-BB.  
Strasbourg Mint. Louis XVI.  
PCGS Genuine--Cleaned, AU Details.



FRANCE. Constitution. 12 Deniers,  
Year 4/1792-D. Lyon Mint. Louis XVI.  
PCGS MS-64 Brown.



FRANCE. Constitution. Bronze 5 Sols  
Essai (Pattern), Year IV/1792.  
Birmingham (Soho) Mint.  
PCGS MS-64 Brown.



FRANCE. National Convention. Copper Sol  
Restrike, "Year II/1793-AA". Metz Mint.  
PCGS MS-65 Red Brown.



FRANCE. Directory. 2 Decimes,  
Year 4-K (1795/6). Bordeaux Mint.  
PCGS MS-63 Brown.



**MARYNA SYNITSYA**  
[MSynytsya@StacksBowers.com](mailto:MSynytsya@StacksBowers.com)  
Tel: 06 14 32 31 77



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
5 Francs, 1815-W. Lille Mint. Louis XVIII.  
PCGS AU-58.

### Contact Us Today for More Information

California: +1.949.253.0916 • New York: +1.212.582.2580 • [Info@StacksBowers.com](mailto:Info@StacksBowers.com)

LEGENDARY COLLECTIONS | LEGENDARY RESULTS | A LEGENDARY AUCTION FIRM



1550 Scenic Avenue, Suite. 150, Costa Mesa, CA 92626  
949.253.0916 • [Info@StacksBowers.com](mailto:Info@StacksBowers.com)  
470 Park Avenue, New York, NY 10022  
212.582.2580 • [NYC@stacksbowers.com](mailto:NYC@stacksbowers.com)  
Visit Us Online at [StacksBowers.com](https://StacksBowers.com)

California • New York • Boston • Miami • Philadelphia • New Hampshire  
Oklahoma • Hong Kong • Copenhagen • Paris • Vancouver

**Stack's Bowers**  
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer  
SGB BN Dec2025 CCO Margolis 251201

